

Foot / Équipe Nationale :
« Le Mali et la Suède, deux tests pour nous faire progresser »

P.12



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3390 Lundi 14 Novembre 2022 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

Emploi :

Le secteur de la santé ouvrira 19 000 nouveaux postes budgétaires en 2023

P.04



ANNABA



Affaire du vol de six kilogrammes d'or à un bijoutier :

15 ans de prison pour les auteurs

P.07

ANNABA



Visite d'inspection au centre national d'accueil des femmes et filles victimes de violences

P.07



Un magazine canadien consacre un dossier spécial au tourisme en Algérie

P.24

Condoléances du Président Tebboune à la famille de Roberto Muniz, ami de la Révolution algérienne

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé samedi un message de condoléances à la famille du militant et moudjahid, membre de l'Armée de libération nationale (ALN), Roberto Muniz, dit "Mahmoud l'Argentin". "C'est avec une profonde affliction et une immense tristesse que j'ai appris la nouvelle de la disparition de l'ami de la Révolution, membre de l'Armée de libération nationale, Roberto Muniz, dit +Mahmoud l'Argentin+, qui a rejoint les rangs de la Glorieuse guerre de libération nationale en 1959, après avoir établi des contacts avec les émissaires du Front de libération nationale à Buenos Aires, la capitale de l'Argentine, en 1956", a écrit le président de la République dans son message de condoléances. "En cette triste occasion et en me remémorant avec ses compagnons moudjahidine, sa



contribution dans les rangs de l'Armée de libération nationale et son dévouement pour l'Algérie, pays où il avait choisi de vivre au lendemain de l'indépendance, je présente à sa famille, ainsi qu'à ses proches en Algérie et en Argentine mes condoléances les plus attristées et mes sincères sentiments de compassion, priant le Tout-Puissant de les assister et de leur prêter patience et réconfort", a conclu le Président Tebboune.

Lamamra tient une séance de travail avec son homologue maltais

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a tenu, samedi à Paris, une séance de travail avec son homologue de la République de Malte, Ian Borg, durant laquelle ils ont examiné les relations entre les deux pays et les moyens de leur renforcement ainsi que nombre de dossiers régionaux et internationaux, indique un communiqué du ministère.

Au terme des travaux de la 5e édition du "Forum de Paris sur la paix" dans la capitale française, M. Lamamra a passé en revue avec M. Borg, "les relations bilatérales entre l'Algérie et Malte dans divers domaines et les moyens susceptibles de les renforcer et de les hisser au niveau des relations d'amitié historiques liant les deux pays", a précisé la même source. Les deux parties ont également "abordé



les principaux dossiers sécuritaires et politiques et la situation économique au plan régional et international", selon la même source.

Par ailleurs, les deux ministres ont convenu de "la nécessité d'intensifier la concertation et la coordination entre les diplomates des deux pays, au niveau des organisations et les cadres de coopération liant l'Algérie et Malte à l'instar du Partenariat Euro-Méditerranéen, du Groupe 5+5 et de l'ONU".

L'engagement de l'Algérie en faveur du renforcement et de la protection des droits de l'homme souligné

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a souligné à Genève (Suisse) l'engagement ferme de l'Etat algérien à œuvrer au renforcement et à la protection des droits de l'homme en Algérie et dans le monde, y compris au profit des peuples colonisés.



Présentant le quatrième rapport de l'Algérie au titre de l'Examen périodique universel (EPU) lors de la session du Groupe de travail intergouvernemental du Conseil des droits de l'homme, tenue vendredi à Genève, M. Tabi, qui conduisait une délégation multisectorielle, a précisé que le rapport "reflète fidèlement les réalisations accomplies depuis le troisième rapport présenté en mai 2017", réaffirmant l'engagement ferme de l'Etat algérien à "œuvrer au renforcement et à la protection des droits de l'homme partout dans le monde, y compris au profit des peuples colonisés ou sous contrôle étranger, par devoir de solidarité avec les victimes et les sans voix". Le ministre a évoqué les différents événements qu'a connus l'Algérie depuis son troisième rapport, notamment le mouvement populaire citoyen du 22 février 2019 appelé +Hirak+, qui a, a-t-il dit, été "un test extraordinaire de par le caractère pacifique de ses manifestations, la forte mobilisation de ses composantes et

son inspiration qui a transcendé les querelles partisans, les sensibilités associatives et les intérêts personnels". Et d'ajouter que le Hirak a été "le point de départ d'une prise de conscience collective, qui a permis aux citoyens algériens de se réapproprier l'espace public et le paysage politique en faisant face résolument à de nombreux dépassements qui avaient trop duré".

Cet élan a constitué "un nouveau jalon sur la voie des réalisations du vaillant peuple algérien et une opportunité renouvelée pour lui de réaffirmer son attachement aux valeurs consacrées par la Déclaration de novembre 1954 et aux fondements de l'Etat algérien". Le ministre de la Justice a abordé les larges consultations lancées dans le cadre d'une vision récente axée autour de "la transformation des axes du Hirak en institutions de la République, l'introduction d'un changement progressif de l'intérieur et de la préservation de la continuité de l'Etat, de son unité territoriale, de son indépendance et de sa stabilité".

Hamas attaché à la mise en oeuvre de la "Déclaration d'Alger" pour la réconciliation palestinienne

Le Mouvement de résistance palestinien Hamas a réaffirmé, samedi depuis Beyrouth, son attachement à la mise en oeuvre de la "Déclaration d'Alger", ayant couronné la Conférence d'unification des factions palestiniennes", soulignant que l'étape actuelle exigeait la fin des différends pour se consacrer à la lutte contre les plans de l'occupation.

Cette déclaration a été faite lors d'une rencontre entre une délégation du Mouvement Hamas, présidée par le vice-président de son bureau politique à l'étranger, Moussa Abou Marzouk et le président du parlement libanais, Nabih Berri, consacrée aux derniers développements de la cause palestinienne, selon le site officiel du



Mouvement.

Après avoir informé M. Berri des résultats des discussions en Algérie, notamment la "Déclaration d'Alger" pour l'unité nationale palestinienne, signée par quatorze factions palestiniennes le 13 octobre dernier, M. Abou Marzouk a exprimé la disponibilité du Hamas à mettre en oeuvre les points énoncés dans le document afin de parvenir à une unification palestinienne, indiquant

que l'étape actuelle "requiert de mettre un terme à tous les différends et de se consacrer à la lutte contre l'occupation".

A cette occasion, Abou Marzouk a présenté un exposé sur les derniers développements de la question palestinienne, notamment les violences quotidiennes et systémiques menées par les forces de l'occupation sionistes contre le peuple palestinien en Cisjordanie occupée et les assassinats de Palestiniens.

De son côté, Nabih Berri s'est félicité de la "Déclaration d'Alger", soulignant l'importance de ne ménager aucun effort afin d'instaurer un climat favorable à l'unification des forces de la résistance palestinienne.

Installation du groupe parlementaire d'amitié Algérie-Zimbabwe

Le groupe parlementaire d'amitié "Algérie-Zimbabwe" a été installé jeudi dans le cadre de la promotion des relations entre les deux pays, indique un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

La cérémonie d'installation présidée par le président de la Commission des affaires extérieures, de la coopération et de la communauté à l'APN, M. Salim Merah, a été marquée par la présence du consul de la République de Zimbabwe, du ministre conseiller Oscar Mlilou et du directeur-adjoint

pour l'Afrique de l'ouest et l'Afrique centrale au ministère des affaires étrangères et de la communauté nationale à l'étranger, précise la même source.

M. Merah a mis en exergue les liens d'amitié entre les deux pays et leur coopération concernant les questions d'intérêt commun, soulignant que la diplomatie parlementaire "est appelée à contribuer de manière pratique pour hisser les relations bilatérales historiques à la hauteur des aspirations des peuples des deux pays".

Il a rappelé ce qui a été convenu

entre le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son homologue zimbabwéen, Emmerson Mnangagwa en marge du 33e Sommet de l'UA pour poursuivre les concertations visant à renforcer la coopération bilatérale et à examiner les propositions y afférentes, notamment dans le cadre de la commission mixte. Le consul du Zimbabwe a évoqué les relations historiques liant les deux pays, formant le vœu de voir ce groupe parlementaire contribuer à la "promotion et au renforcement des relations bilatérales".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Nouveau rebondissement dans l'affaire Pegasus : L'implication du Maroc avérée

Une Marocaine, répondant au nom de Wafa Beraichi, cheffe d'unité administrative à l'Unesco, vient d'être renvoyée en raison de ses connivences avec les services de renseignements marocains qui ont tenté d'étouffer l'affaire d'espionnage Pegasus. Cette fonctionnaire marocaine a fait l'objet d'une procédure disciplinaire interne qui a conduit à son licenciement, suite à la révélation du contrat entre l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) et le collectif de journalistes Freedom Voices Network, ayant soutenu Forbidden Stories dans ses révélations au sujet de l'affaire Pegasus il y a plus d'un an. Cette affaire intervient au moment où un rapport intérimaire du Parlement européen a fait de nouvelles révélations sur des noms

de personnes qui ont été victimes de ces opérations d'espionnage, parmi lesquels Pedro Sanchez, le chef du gouvernement espagnol, mais aussi ses ministres de la Défense et de l'Intérieur. En juillet 2021, une enquête mondiale menée par des médias internationaux a révélé l'utilisation, entre autres, par le Maroc du logiciel d'espionnage Pegasus mis au point par l'entreprise sioniste NSO Group. Des journalistes marocains et internationaux ainsi que des hommes politiques étrangers figurent parmi les victimes de ce logiciel. Ce scandale international a été révélé par 16 rédactions coordonnées par l'organisation Forbidden Stories, avec l'appui technique d'Amnesty International, qui se basent sur une liste de plus de 50.000 numéros de téléphone, présélectionnés par

certain clients de NSO Group pour une éventuelle mise sous surveillance.

Pegasus, qui permet de prendre le contrôle d'un téléphone, donne accès à l'intégralité du contenu de l'appareil ainsi qu'à son microphone et à sa caméra.

Front interne : le Maroc au bord de l'implosion

Au moment où le Makhzen espionne, la situation interne du pays est au bord de l'implosion, avec un ras-le-bol généralisé et une vague de grèves et de manifestations touchant presque tous les secteurs.

Celui de l'éducation connaît une congestion sans précédent ces derniers mois, du fait de l'incapacité du gouvernement du Makhzen à prendre en charge les revendications des employés relatives à l'amélioration de leurs conditions de vie face à la cherté de la vie.



Dans ce contexte et face à l'impasse à laquelle a abouti le dialogue ouvert avec la tutelle, la Fédération marocaine des fonctionnaires du secteur de l'éducation a décidé de tracer un programme de lutte consistant en l'organisation de plusieurs actions, dont un sit-in mardi prochain devant le siège du ministère de l'Éducation, ainsi que des rassemblements devant les académies régionales le 29 novembre à travers le pays.

Selon le secrétaire général de la Fédération marocaine des fonctionnaires du secteur de

l'éducation, Abdelilah Dahmane, le mouvement de protestation contre les premiers résultats du dialogue sectoriel est un "message d'avertissement qui a pour but de corriger le cours du dialogue, de contourner la méthodologie de la procrastination et de réclamer davantage de transparence", notant que le dialogue sectoriel "traverse une sérieuse crise".

Il a souligné, à cet égard, que "ce qui a été réalisé jusqu'à présent ne touche pas l'essence des problèmes à résoudre et n'est pas à la hauteur des revendications soulevées".

En outre, plusieurs secteurs, dont celui des transports, ont appelé à des grèves générales pour protester contre la hausse des prix des hydrocarbures qui ont atteint un niveau inégalé, poussant plusieurs entreprises et sociétés à baisser rideau, face à la sourde oreille que font les autorités.

Sahara occidental : Marche à Madrid pour appeler à l'organisation d'un référendum d'autodétermination



La Coordination espagnole des associations solidaires avec le Sahara occidental (CEAS-Sahara) a appelé, samedi, lors d'une imposante marche qu'elle a organisée à Madrid, à la tenue "sans délai" d'un référendum d'autodétermination dans les territoires sahraouis occupés par le Maroc.

Organisée sous le slogan : "Ils ne nous feront pas taire, Sahara libre maintenant, la seule solution est l'autodétermination", la marche s'est déroulée de la Calle Atocha à la Place de Sainte Ana de la capitale espagnole.

Les manifestants qui ont parcouru les rues de Madrid ont porté des banderoles sur lesquelles était écrit notamment "Free Sahara" et "Human rights now".

Dans une allocution à la fin de l'action, le président de la CEAS-Sahara, Xavier Serra, a indiqué que l'objectif de cette marche est "d'exiger l'organisation sans délai d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental, de dénoncer l'exploitation des ressources naturelles des territoires sahraouis à travers des accords illégaux entre l'Union européenne et le Maroc, et de réclamer l'implication directe du gouvernement espagnol dans la résolution de ce conflit de façon juste et

définitive".

Poursuivant dans le même sens, M. Serra a souligné, en outre, que la CEAS-Sahara rejetait la décision de Madrid de soutenir le sinistre plan marocain d'"autonomie" au Sahara occidental, affirmant que "cette décision, en sus du fait qu'elle soit injuste, ignore délibérément le devoir et la responsabilité de l'Espagne en tant que puissance administrante".

De plus, ajoute-t-il, "c'est une décision contraire au droit international et à la volonté de la majorité des citoyens espagnols qui réclament pour le peuple sahraoui l'exercice effectif de son droit inaliénable à l'autodétermination".

Avant d'appeler à une mobilisation pour "contraindre le gouvernement de revenir sur cette décision et de réparer ainsi tant d'années de souffrance qui sont actuellement injustement causées par l'occupation, la répression et l'exil du peuple sahraoui".

A noter que cette marche a été organisée à l'occasion du 47e anniversaire de la signature des accords tripartites de Madrid, qui avaient établi la partition illégale du territoire du Sahara occidental, occupé depuis 1975 par le Maroc.

Sahara occidental : Des parlementaires autrichiens appellent au respect des arrêts de la Cour de justice de l'UE



Des parlementaires autrichiens ont appelé la Commission européenne et le Conseil de l'Europe à respecter les arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) qui jugent nul et non avenu tout accord économique ou commercial entre l'Union européenne (UE) et le Maroc incluant le Sahara occidental.

Rencontrant une délégation sahraouie, conduite par le représentant du Front Polisario en Europe et auprès de l'Union européenne, Oubi Bouchraya Bachir, des représentants des commissions des affaires étrangères et des droits de l'homme au Parlement autrichien se sont étonnés de "la persistance du mépris, par la Commission européenne et le Conseil de l'Europe, des arrêts successifs de la Cour de justice de l'Union européenne qui jugent nul et non avenu tout accord économique ou commercial entre l'Union européenne et le Maroc incluant le Sahara occidental", selon l'agence de

presse sahraouie SPS.

A cette occasion, Oubi Bouchraya Bachir a informé les parlementaires autrichiens des derniers développements de la question sahraouie, revenant tout particulièrement sur la situation engendrée par la violation par le Maroc, le 13 novembre 2020, de l'accord de cessez-le-feu après l'agression par les forces d'occupation de Sahraouis pacifiques dans la zone tampon d'El-Guerguerat.

Le responsable sahraoui a évoqué l'incapacité du Conseil de sécurité à trouver une solution suite à la violation de l'accord de cessez-le-feu.

Lors des entretiens, l'accent a été mis sur la nécessité pour les Parlements européens, dont le Parlement autrichien, de "jouer un rôle efficient et influent dans la défense des questions des droits de l'homme, des peuples, de la légalité et du droit international", selon la même source.

EMPLOI:

Le secteur de la santé ouvrira 19 000 nouveaux postes budgétaires en 2023

De nouveaux postes d'emplois seront ouverts, l'année prochaine, dans le secteur de la santé. Pas moins de 19000 postes budgétaires, répartis à travers tous les établissements de santé du pays, sont ainsi prévus, assure le ministre du secteur, Abdelhak Saihi.

Dans son exposé présenté devant la commission des finances et du budget de l'APN, dans le cadre de l'examen du projet de loi de finance (PLF) de l'exercice 2023, le ministre de la Santé a exprimé sa satisfaction quant à l'augmentation du budget



alloué à son secteur.

Il a précisé, à ce propos, que le total des financements est passé de 540 milliards DA dans la Loi de finance actuelle à 616 milliards de dinars dans

la prochaine Loi de finances.

Saihi a expliqué que ces fonds « serviront à soutenir les dépenses du secteur, notamment l'impact financier issu de l'intégration des

bénéficiaires du système d'aide à l'insertion professionnelle et sociale, les dépenses liées à la création de dix nouvelles wilayas ».

Mais aussi « les dettes des établissements publics de santé auprès de la pharmacie centrale des hôpitaux et l'Institut Pasteur d'Algérie » a-t-il ajouté.

S'agissant du budget de fonctionnement, le premier responsable du secteur a révélé que le ministère a bénéficié d'une enveloppe financière de plus de 61 milliards de dinars, en hausse de 14% par rapport à l'année

précédente, consacrée à de nouveaux projets qui concernent le secteur.

D'autre part, le ministre a indiqué que les dépenses affectées à l'acquisition des médicaments, équipements et fournitures médicales, sont estimées à 100 milliards de dinars. Dans ce sens, le ministre a souligné que l'obtention de crédits financiers supplémentaires au cours de cette année, permettra d'éviter l'accumulation des dettes liées à l'achat des médicaments, dont un montant de 75 milliards de dinars a été alloué à cet effet.

La Faculté de pharmacie a tracé sa voie pour le savoir et le développement

Le Secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelhakim Bentellis, a affirmé samedi à Alger que la Faculté de pharmacie, créée il y a une année, a tracé sa voie pour le savoir et le développement.

En marge d'une Journée d'étude, organisée par la Faculté de pharmacie à l'occasion du 1er anniversaire de sa création, M. Bentellis a précisé que cette faculté, anciennement département de la Faculté de médecine de l'Université d'Alger, a tracé sa voie pour le savoir et le développement, saluant les

efforts des personnels enseignant, technique et administratif pour relever le défi.

Le responsable s'est également félicité de l'hommage rendu par la faculté aux enseignants retraités, saluant leur apport dans la formation et la publication de recherches scientifiques à l'échelle internationale. Ils sont « la fierté de l'université algérienne », a-t-il dit.

M. Bentellis a, par ailleurs, annoncé l'organisation prochaine d'une rencontre avec les facultés de pharmacie d'universités africaines, dans le cadre du partenariat avec les facultés étrangères, estimant que se sera



l'occasion pour la Faculté de pharmacie algérienne de renforcer sa place au niveau régional et international.

Le doyen de la Faculté de

pharmacie, Reda Djidjik, a fait savoir que la célébration du premier anniversaire de la création de la faculté était placée sous le thème « Ethique et

déontologie pharmaceutiques : enjeu et défis ».

Dans une intervention sur la déontologie pharmaceutique, le président du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens (CNOP), Noureddine Mettioui, a insisté sur la nécessité pour les praticiens de s'inscrire au conseil afin de protéger leurs droits mais aussi d'organiser et de promouvoir la profession.

M. Mettioui a, à cet égard, rappelé les lois régissant la pharmacie, dans les secteurs public et privé, et la contribution du Conseil national de l'Ordre des pharmaciens à la proposition et à l'amendement des lois.

JIJEL :

Un accueil remarquable réservé à la caravane nationale de médecine sportive

La caravane nationale de médecine sportive, arrivée samedi, au centre médico-social du chef-lieu de wilaya de Jijel, a reçu un accueil remarquable de la part des adhérents des associations sportives.

Le docteur Hicham Allam, président de l'association nationale algérienne de médecine sportive organisatrice de la caravane, a déclaré à l'APS que le but de cette initiative est de diagnostiquer des symptômes préliminaires de maladies ou de traumatismes dont peuvent souffrir les sportifs.

Le même responsable a précisé



que les consultations gratuites accordées aux clubs dépourvus de moyens suffisants, portent sur toutes les spécialités. « Les sportifs sont auscultés par des généralistes et des spécialistes,

notamment la chirurgie orthopédique, la cardiologique, la réadaptation fonctionnelle, la chirurgie dentaire, la nutrition, le soutien psychologique, l'orthophonie », a-t-il dit.

M. Allam a fait savoir que dans une première phase, il s'agit de diagnostiquer les maladies les plus graves, un accompagnement des sportifs sera ensuite assuré avec le soutien de médecins spécialisés dans la médecine sportive.

Il a en outre, indiqué que les autorités de la wilaya ont mis à la disposition de la caravane les meilleures conditions d'accueil, ajoutant que la caravane de médecine sportive se rendra dans toutes les wilayas qui feront appel à ses prestations.

Le docteur Nadjet Boudraa du centre médico-social de Jijel a mis l'accent pour sa part,

sur l'importance des soins dentaires des sportifs, qui peuvent générer des maux plus graves, notamment cardiaques en insistant sur l'attention à apporter aux infections dentaires pouvant également perturber leurs rendements compétitifs.

M. Houssam Boubalout, président du club sportif « Noudjoum Moustakbal de Texenna », a déclaré quant à lui, que la caravane de médecine sportive a rendu de précieux services aux jeunes, notamment ceux affiliés aux clubs dépourvus de moyens suffisants.

SMEX : L'Algérie est devenue une nouvelle destination des investissements étrangers

Des opérateurs économiques algériens et arabes ont affirmé, dimanche, l'importance de la Conférence et l'Exposition arabe et internationale des petites et moyennes entreprises (SMEX ALGERIA 2022) qui se tient à Alger en ce sens qu'elle véhicule un message "fort" que l'Algérie est devenue une nouvelle destination des investissements étrangers.

Organisée par le ministère du Commerce, en coopération avec l'Union arabe de développement des exportations industrielles (Aured), cette manifestation économique se veut une occasion pour examiner les possibilités d'investissement en Algérie et d'établir des partenariats, ont souligné les participants à l'APS, appelant à davantage d'appui et de soutien au PME dans l'espace arabe, à travers l'amélioration du cadre d'accompagnement organisationnel et financier.

M. Khadraoui Chemes-Eddine, P-dg de l'entreprise Jacket's club, filiale du Groupe public des textiles et cuirs (Getex), a souligné, à ce propos, que cette conférence constitue une occasion propice pour trouver des sociétés nationales de sous-traitance, "ce qui nous permettra, a-t-il dit, de nous y approvisionner pour répondre aux besoins de nos entreprises".

Il a ajouté que la stratégie de son entreprise est basée sur le partenariat avec des entreprises arabes dans le cadre des nouvelles orientations économiques du pays visant à encourager la prospection des marchés internationaux,



arguant que Jacket's Club a signé récemment plusieurs accords d'importation et d'exportation avec des entreprises tunisiennes, outre un autre accord dans le domaine de la formation avec l'Institut tunisien du textile.

Selon, M. Khadraoui, les perspectives d'exportation de textiles et de prêt-à-porter algériens vers l'Afrique sont prometteuses, comme en témoignent les retours positifs, notamment à travers la participation à de nombreuses manifestations économiques et salons internationaux, dont le dernier en date s'est tenu en Afrique du Sud, où plusieurs accords d'exportation ont été signés.

Pour sa part, M. Ali Bey Nacéri, président de l'Association nationale des exportateurs algériens, a salué la "grande" dynamique enregistrée, ces derniers temps en Algérie, par les petites et moyennes entreprises (PME), grâce au soutien de l'Etat et aux différents mécanismes mis en place au profit des porteurs de projets, ainsi que la levée des obstacles et la prise de mesures concrètes pour encourager et protéger l'investissement et la production nationale.

Concernant la conférence, M. Nacéri a souligné qu'elle envoie "un message fort que l'Algérie est devenue une nouvelle destination pour les investissements étrangers arabes et africains d'autant qu'elle est un espace attractif pour des partenariats productifs et fructueux et reflète la volonté de l'Algérie de développer l'activité de l'exportation".

Cette conférence constitue, selon lui, un espace de rencontres d'affaires entre les opérateurs algériens de différents secteurs et leurs homologues d'Afrique et du monde arabe, au regard des capacités du pays en termes de textile industriel et de l'ambition d'attirer les investissements, notamment arabes.

L'attractivité du marché et du climat d'investissement en Algérie mise en avant

De son côté, M. Fadi Kadih, représentant de l'Union des industries manufacturières en Palestine, regroupant sept entreprises spécialisées dans les matériaux de construction, a affirmé que la participation des entreprises palestiniennes visait à prospecter les opportunités d'affaires et de partenariat commercial et d'investissement avec leurs homologues

algériennes, et à poser un autre jalon de la coopération "privilégiée" entre l'Algérie et la Palestine.

L'économie palestinienne, en général, et les entreprises en particulier, notamment dans la bande de Gaza, souffrent des effets du blocus imposé par l'entité sioniste, a-t-il ajouté, soulignant que les hommes d'affaires palestiniens s'attèlent à rechercher les opportunités d'investissement et les projets conjoints avec leurs homologues arabes et africains dans différents domaines économiques.

Le directeur exécutif d'une entreprise omanaise activant dans le domaine des industries agroalimentaires, a mis en avant, pour sa part, l'intérêt accordé par son entreprise à l'importation des produits algériens, ajoutant que sa participation à la foire et à la conférence lui permet de "connaître davantage le marché et le climat d'investissement en Algérie, un pays devenu ces dernières années plus attractif et favorable à l'investissement".

Cette manifestation internationale, indique l'opérateur omanais, devrait connaître une "forte" participation, et constituer une opportunité pour examiner les voies et moyens de renforcer la coopération arabo-africaine.

Le Directeur général de la société africaine du Commerce et des affaires mauritaniennes, Mohammed Ahmad Mostefa a estimé, de son côté, que "la situation économique mondiale actuelle exige le développement des capacités arabes dans le domaine de l'industrialisation,

l'investissement et la création de plusieurs partenariats", soulignant l'importance de l'Algérie "qui dispose d'une base industrielle importante permettant le renforcement des échanges économiques interarabes et interafricains, notamment en ce qui concerne les petites et moyennes entreprises (PME)".

Il a précisé que l'objectif de sa société, qui a eu plusieurs partenariats "réussis" avec des sociétés algériennes, consiste à examiner la possibilité de lancer des projets communs dans le domaine de l'agriculture, des télécommunications et du commerce.

Pour rappel, près de 400 sociétés algériennes, arabes et africaines, représentent plusieurs secteurs, notamment les industries mécaniques, les télécommunications, les services financiers, le tourisme, la technologie d'informations, la logistique et les industries agroalimentaires, participent à l'exposition organisée en marge de la Conférence

Lors de cette conférence qui se tient sous le thème "opportunités et défis de la 4e révolution technologique", les participants aborderont plusieurs axes, à l'instar des programmes et des plans arabes et africains pour la promotion et le financement des PME.

Les assises et les débats animés par les experts et les opérateurs économiques porteront également sur le développement des PME, les opportunités et les défis de la révolution industrielle (4.0) ainsi que la mutation numérique.

Conférence sur la protection juridique et judiciaire des investissements en Algérie

La conférence internationale sur "le soutien et la protection des investissements en Algérie" a ouvert, à Alger, ses travaux pour se pencher sur le système juridique et judiciaire relatif à la protection de l'investissement en Algérie.

Cette conférence portera sur l'examen de trois grands axes, à savoir la présentation du cadre juridique national et international de l'investissement, les exigences juridiques et judiciaires à même d'encourager l'investissement et les accords internationaux attirant et consolidant l'investissement.

Supervisant le lancement des travaux, le Directeur des études au ministère de la Justice, M. Touati Yahia a indiqué,

lors de cette conférence organisée sur deux jours, en coopération avec la Fondation allemande de coopération juridique internationale, que cette conférence portait sur "la protection de l'investissement en Algérie, conformément au système juridique adopté par le programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans la facilitation de l'investissement et le drainage des capitaux en Algérie".

La protection juridique et judiciaire des investissements et des investisseurs, est devenu "la préoccupation principale des autorités publiques", selon M. Touati, indiquant que le concept de la protection "revêt une grande importance, au vu

l'inconstance du cadre législatif et organisationnel ayant conduit les investisseurs à s'orienter vers l'investissement dans les ressources naturelles stratégiques loin des activités économiques qui apportent une valeur ajoutée". La Constitution de 2020 "a conféré davantage de liberté dans l'investissement et l'entrepreneuriat, et donné lieu à la publication de la loi relative à l'investissement (22-18 du 24 juillet 2022), dans le but de rattraper les lacunes constatées dans les anciens textes réglementaires, tout en renforçant la protection du cadre juridique des investissements", a-t-il soutenu.

Cette loi prévoit des dispositions portant promotion de



l'investissement et conférant davantage de transparence et d'égalité dans les projets d'investissements nationaux et étrangers, a dit M. Touati.

La loi a prévu également la création de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) ainsi que la création d'une plateforme numérique à travers laquelle les dossiers sont déposés, en vue de prendre en charge les demandes dans "des délais très courts et sans verrous bureaucratiques".

De son côté, le chef du département Afrique de la Fondation allemande de coopération juridique internationale (IRZ), Mohamed Montasser Abidi a affirmé que la nouvelle loi sur l'investissement en Algérie "offre des garanties suffisantes pour les investisseurs qui recherchent des garanties et des procédures simples".

Il a estimé que l'AAPI était l'un des mécanismes "à même de stimuler l'investisseur étranger", et qu'elle "jouera un rôle axial dans ce domaine".

ANNABA / Faiblesse des ressources hydriques Les agriculteurs de la région d'Annaba font part de leur préoccupation à cause du manque d'eau

SihemFerdjallah

Les services agricoles d'Annaba ont révélé qu'il existe plus de 4 importantes barrières d'eau en état d'usure, privant les agriculteurs d'obtenir des quantités d'eau suffisantes pour irriguer leurs cultures, surtout face au manque de précipitations. Récemment, les agriculteurs d'Annaba ont exprimé leur angoisse quant au retard de la campagne des labours et des semailles, dû au retard des précipitations, qui affecte négativement la saison agricole en cours, soulignant que la quantité de pluie tombée ne couvre pas les besoins des zones agricoles, tout en exprimant leurs inquiétudes concernant le manque de ressources en eau, et la baisse du niveau des eaux

des barrages. Bien que ces zones aient une vocation agricole, le pourcentage d'eau enregistré est très faible, ce qui menace la saison agricole de 2022-2023. Selon les propriétaires d'investissements agricoles, le pourcentage d'eau destinée à l'irrigation à Annaba a considérablement baissé, surtout ces dernières années, sans parler du manque d'électricité notamment certaines régions qui dépendent de l'irrigation goutte à goutte. Les services agricoles, en revanche, ont révélé que seules 4 barrières à eau avec exploitation agricole ont été dénombrées, sur 86 barrières précédemment réalisées dans le cadre du soutien à l'agriculture. Depuis de nombreuses années, elles ne permettent pas d'assurer les besoins d'irrigation des terres agricoles. Afin de valoriser les

ressources d'irrigation de toutes sortes, le wali d'Annaba, Djamel Eddine Berrimi, a sollicité l'intervention de la Direction de l'Irrigation pour recenser et préparer des fiches techniques sur l'état de ces barrières, afin de les entretenir et de les réhabiliter, dans le cadre du projet d'épuration des barrières d'eau destinées à l'irrigation, en insistant sur la nécessité de leur mise en service dans les meilleurs délais, pour faire face à la crise de l'eau, vu la rareté de la pluie.

Par ailleurs, les agriculteurs attendent que la Direction de l'Irrigation d'Annaba lève le gel sur le projet des deux barrages qui doivent être achevés au niveau des communes d'El Eulma et de Chetaibi, après l'élaboration des études techniques des deux projets qui seraient prêts. Dans le cas



où ces deux barrages seraient en service, selon les spécialistes, cela permettra d'améliorer le processus d'irrigation agricole et de répondre aux besoins des agriculteurs, tout en évitant une saison agricole catastrophique, car la capacité des deux barrages répondra aux besoins du secteur de l'irrigation.

Dans un autre contexte, un certain nombre d'agriculteurs

d'Annaba ont demandé qu'on leur accorde des licences pour creuser des puits en vue d'irriguer leurs surfaces agricoles et leurs raccorder l'électricité, dans le but de faciliter le processus de production agricole et de développer le niveau de produit agricole dans tous les pôles agricoles, notamment le blé et ses dérivés, en plus du pôle tomate industrielle.

ANNABA / Alimentation en eau L'ADE annonce des perturbations d'eau potable à partir du 13 novembre



Sara.Y

L'unité locale de l'Algérienne Des Eaux (ADE) d'Annaba a annoncé selon un communiqué, des perturbations dans l'alimentation en eau potable au niveau plusieurs cités des localités Berrahal-centre, Kirch, Laib Amar, El Kalitoussa, Ain Chouga et Chétaibi. Cette

perturbation est due à une panne survenue sur les puits de Farraza, Kirch, F5, F7, Karbezqui alimente les cités mentionnées. La perturbation de la distribution de l'eau potable débutera le 13 novembre 2022 et se poursuivra jusqu'à la réparation de cette panne, précisant que tout a été mis en œuvre sur les moyens matériels et humains pour intervenir le plus rapidement possible.

L'opération de distribution, selon les services de l'ADE, reviendra progressivement à la normale à travers les quartiers de la commune. L'Algérienne des eaux a appelé les habitants des cités concernées à prendre toutes les précautions nécessaires jusqu'à l'achèvement des travaux entrepris et met à disposition aux citoyens le numéro vert 1593 ou le numéro mobile 06555804888.

ANNABA/APC Campagne de nettoyage et d'embellissement continue au niveau de la commune d'Annaba

Imen.B

La campagne de grande envergure de nettoyage, de collecte de déchets et d'embellissement de l'environnement se poursuit sans relâche. Cette fois-ci la campagne a touché le secteur urbain, notamment au niveau des quartiers de la Caroube, boulevard Sénégal la rue des frères Saadane ainsi que le boulevard Gharbi El Cherif. Cette opération initiée par les services communaux de la commune d'Annaba a enregistré une ample adhésion des différents acteurs issus de

plusieurs secteurs d'activités. Ces derniers ont mobilisé les moyens et matériels nécessaires pour la réussite de cette opération en procédant notamment à la collecte et au transport, visant à créer un environnement sain et un cadre de vie embelli à Annaba. Cette opération de nettoyage a permis de ramassage d'importantes quantités de déchets domestiques ainsi que ceux jetés en bordures des routes. Les services communaux appellent à la nécessité adhésion des habitants et à leur contribution dans cet effort qui concerne la collectivité.



ANNABA / Justice Affaire du vol de six kilogrammes d'or à un bijoutier : 15 ans de prison pour les auteurs



S.F

Le tribunal pénal d'Annaba a prononcé une peine de 15 ans de prison ferme contre les auteurs du vol qui ont fait irruption dans une bijouterie située en plein centre-ville, où les mis en cause ont dérobé une quantité de six kilogrammes d'or pour une valeur de quelques milliards. Les voleurs ont été arrêtés et les enquêtes ont prouvé leur implication dans cet acte criminel. L'incident s'est produit au matin du 19 janvier de l'année précédente plus précisément, à sept heures et demie du matin, lorsque les services de sécurité ont été informés qu'une bijouterie, située rue Emir Abdelakder, dans le centre-ville d'Annaba, avait été cambriolée par des inconnus. Les éléments de la police judiciaire accompagnés de la brigade scientifique se sont rendus sur place, pour dresser un constat et diligenter une enquête. Selon toute vraisemblance, les criminels avaient eu tout le temps

de perforer le mur séparant la bijouterie dumagasin du fleuriste et se servir en emportant une importante quantité de bijoux. La porte métallique du fleuriste a été retrouvée entrouverte sans qu'il y ait eu de bris ou d'effraction, tandis que la porte voisinedu bijoutier ne portait aucune trace de fracas, seulement une ouverture murale avait été constatée dans le mur par un poussoir hydraulique rouge utilisé par les voleurs que les voleurs avaient abandonné au moment de pénétrer dans les lieux et d'ouvrir les deux casiers avec des outils de soudure qu'ils avaient en leur possession. Le propriétaire de la bijouterie a révélé que la veille de l'incident, il avait enlevé la plupart des bijoux à l'avant du magasin et les avait mis dans les deux casiers en fer, puis il avait fermé hermétiquement la porte de son magasin et était parti, avant recevoir un coup de téléphone le lendemain matin de personnes qui lui ont dit que sa boutique avait été cambriolée. La bande des malfaiteurs était composée de 4 individus âgés entre 18 et 21 ans.

ANNABA / Journée Internationale contre la violence faite aux femmes Visite d'inspection au centre national d'accueil des femmes et filles victimes de violences



Sara.Y

La journée du 25 novembre a été décrétée journée Internationale de lutte contre les violences à l'égard des femmes. Dans ce cadre précis et dans la continuité de son engagement au quotidien, la ville d'Annaba à l'instar des autres wilayas du pays, a organisé différents événements, pour sensibiliser, prévenir et dénoncer les violences faites aux femmes. « Pour lutter contre ce fléau... tous ensemble brisons le silence », tel était le slogan. En effet, dans le prolongement de l'opération d'inspection et de contrôle et selon les instructions du Ministère de la Solidarité Nationale, de la Famille et de la condition féminine et du premier responsable de l'exécutif, le Directeur des Activités Sociales et de la Solidarité d'Annaba s'est rendu dimanche 13 novembre 2022, accompagné de l'inspecteur pédagogique au centre

national d'accueil des femmes et filles victimes de violences ou qui se trouvent en situation difficile dans la commune d'El-Bouni, effectué une visite des différents pavillons, inspectant les ateliers, les chambres, le restaurant et l'aile administrative. Le responsable en question a exigé l'obligation de la présentation de tous les registres et de la tenue d'un programme de formation des résidentes en coopération avec les secteurs concernés, tels que la formation professionnelle, le tourisme et l'industrie traditionnelle, les affaires religieuses... Il a également donné des instructions strictes pour bien prendre soin des résidentes, renforcer les mesures de prévention et de sécurité et établir un programme de roulement tout au long de la semaine, en particulier le week-end, tout en envoyant périodiquement un rapport détaillé aux instances de la direction.

ANNABA / Accidents de la route Un véhicule se renverse après avoir percuté un bus sur la RN 44

Imen.B

Une voiture touristique a percuté un bus et s'est renversée, hier dans la matinée, au niveau de la RN44 à proximité de la cité du 1er mai coté TCA. Il est à déplorer des blessures superficielles de plusieurs personnes qui ont été secourues par les agents de la protection civile et des dégâts matériels importants. En effet, Un véhicule a percuté un bus de transport urbain lequel a dérapé et s'est renversé au milieu de la route. Sitôt avertis, les éléments de la protection civile se sont dépêchés sur les lieux de

l'accident, et ont évacué les victimes vers le CHU d'Annaba, après avoir reçu les premiers soins sur place. Les causes de l'accident ne sont pas connues, mais généralement le délit de l'excès de vitesse est remarqué dans ce genre d'accidents qui se produisent sur les routes. Heureusement qu'aucun décès n'est à déplorer. Une enquête a été ouverte afin de connaître les raisons exactes de cet accident. L'accident a provoqué un énorme embouteillage au niveau de la RN.44 plusieurs véhicules ont été bloqués durant des heures.

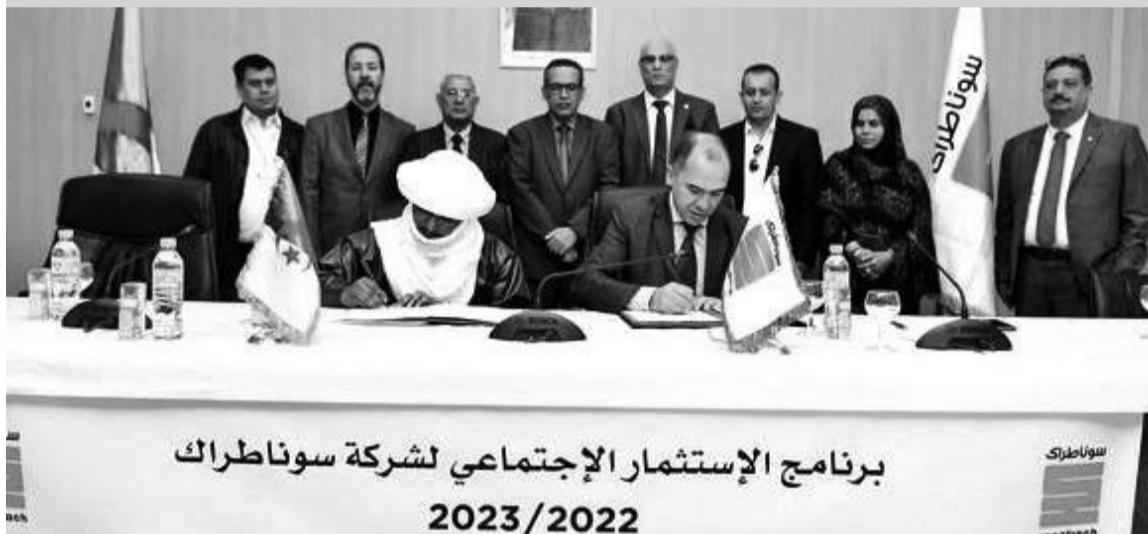


ANNABA / FAITS DIVERS**Une femme âgée se jette du pont de la vieille ville**

Imen.B
 Une femme d'un certain âge s'est jetée, hier, dans la matinée, du haut du pont de la place d'Armes

connue familièrement sous l'appellation de « Gantret Lahwa ». Par cette chute de 30 mètres la victime a subi de graves blessures. Les raisons de cet acte sont pour l'instant

inconnues. La malheureuse femme a été transférée vers le CHU "Ibn Rochd" pour prise en charge. Une enquête est en cours pour déterminer les raisons de cet incident.

IN AMENAS**Une convention pour réaliser un centre de réhabilitation pour handicapés**

Le Groupe Sonatrach a annoncé, mercredi dernier, dans un communiqué, la signature d'une convention avec la commune de In Amenas (wilaya d'Ilizi) portant réalisation d'un centre de réhabilitation pour les personnes aux besoins spécifiques. En vertu de cette convention signée mardi, le Groupe Sonatrach prendra en charge la réalisation de ce projet

au profit de cette catégorie sociale, précise la même source. Cette démarche s'inscrit dans le cadre du "programme d'investissement social de Sonatrach pour 2022 et 2023, dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie du groupe public en matière de responsabilité sociale pour contribuer au développement social des zones d'ombres et reculées.

ANNABA / POLICE**Arrestation de 06 malfaiteurs objets d'avis de recherche par les instances judiciaires**

Sara. Y
 Dans le cadre de la lutte quotidienne contre la criminalité, les éléments de la sureté urbaine de Sidi Salem ont réussi, lors des dernières 72 heures, un véritable coup de filet en procédant à l'arrestation de six (6) personnes, objets d'avis de recherche par les instances judiciaires, suspectés et impliqués dans différentes affaires criminelles, constitution d'une bande de malfaiteurs,



agression, auteurs de vols, cambriolages, et agression par armes blanches. Les mis en cause ont été présentés

par devant le procureur de la république, près le tribunal compétent, et placé en détention provisoire

en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires. Un appel au civisme des citoyens a été lancé par

les forces de l'ordre qui ne cessent de rappeler la disponibilité des numéros verts mis à leur disposition.

ANNABA / FÉMINICIDE**Un sexagénaire supprime froidement son épouse**

La wilaya d'Annaba a été le théâtre d'un féminicide, jeudi dernier. L'épouse âgée de 67 ans, enseignante à l'université Badji Mokhtar d'Annaba, a été tuée par son époux âgé de 76 ans qui l'aurait étouffé à l'aide d'un oreiller, après lui avoir

asséné un coup à la tête, selon Algérie 360°. Les éléments de la Protection Civile découvrirent le corps sans vie de la victime, baignant dans une marre de sang au milieu de la chambre, dans son domicile. Quant au meurtrier, il avait pris la fuite et s'était réfugié chez sa

filles dans la wilaya de Biskra, avant d'être arrêté par les services de sécurité. Reconnu coupable des faits, l'auteur de cet horrible crime risque la peine de mort tandis que ses fils, accusés de complicité, risquent des peines de prison. D'ailleurs, le mobile de ce



crime est en relation directe avec les fils de l'assassin, car sa défunte épouse prévoyait de déposer plainte contre l'un

de ses fils pour violence avec preuve à l'appui. N'ayant pas pu la dissuader, il lui a infligé un coup qui lui a ôté la vie.

Au Texas, deux avions se percutent en plein vol lors d'un spectacle aérien

Un bombardier et un avion de chasse des années 1940 sont entrés en collision lors d'un meeting célébrant le 11 novembre, jour des anciens combattants aux Etats-Unis. Les autorités n'ont donné aucun bilan pour l'instant. Deux avions datant de la seconde guerre mondiale se sont percutés et ont heurté le sol, samedi 12 novembre, lors d'un spectacle aérien à Dallas (Texas).

« A ce stade nous ne savons pas combien de personnes se trouvaient à bord », a déclaré dans un communiqué, peu de temps après le crash, le régulateur américain de l'aviation (FAA) qui a ouvert une enquête. Les pompiers ont été dépêchés sur place mais aucune autre information n'a été communiquée sur un éventuel bilan.

Hank Coates, président de la société qui a organisé le spectacle aérien, a déclaré que

l'un des avions, un bombardier B-17 Flying Fortress, avait généralement un équipage de quatre à cinq personnes. L'autre, un avion de chasse P-63 Kingcobra, dispose d'un seul pilote. Aucun client payant n'était à bord de l'avion, a déclaré M. Coates, de la Commemorative Air Force, qui possédait également les avions. Leurs avions sont pilotés par des volontaires hautement qualifiés, souvent des pilotes à la retraite, a-t-il expliqué.

Pas de blessés au sol

Sur plusieurs vidéos publiées sur les réseaux sociaux, l'avion de chasse semble percuter le bombardier, le faisant s'écraser rapidement au sol et déclenchant une grosse boule de feu et de fumée noire. Le maire de Dallas, Eric Johnson, a fait savoir sur Twitter qu'« aucun spectateur, aucune personne se trouvant au sol n'a été blessée ».

L'aéroport « Dallas Executive », situé à une dizaine de kilomètres au sud de la métropole texane, a évoqué sur Twitter un « incident » survenu lors d'un spectacle d'avions militaires des années 1940, organisé dans le cadre du long week-end férié du 11 novembre, une journée dédiée aux vétérans de guerre.

Le B-17, pierre angulaire de la puissance aérienne américaine pendant la seconde guerre mondiale, est un immense bombardier quadrimoteur utilisé dans les raids de jour contre l'Allemagne. Le Kingcobra, un avion de chasse américain, a été principalement utilisé par les forces soviétiques pendant la guerre. La plupart des B-17 ont été mis au rebut à la fin du conflit et il n'en reste qu'une poignée aujourd'hui, largement présentés dans les musées et les spectacles aériens, selon Boeing.

La dernière journée du salon



annulée

L'événement, appelé « Wings Over Dallas », se présente comme « le premier salon aéronautique américain de la seconde guerre mondiale ». Le spectacle était prévu pour la période du 11 au 13 novembre, et les spectateurs devaient voir plus de quarante avions de la seconde guerre mondiale.

Le programme des démonstrations de samedi après-midi comprenait

la « parade des bombardiers » et les « escortes de chasseurs », qui mettaient en vedette les B-17 et P-63. Des vidéos d'événements précédents de « Wings Over Dallas » montrent des avions de guerre d'époque volant bas, parfois en formation rapprochée, lors de mitraillages ou de bombardements simulés. Les vidéos montrent également les avions effectuant des acrobaties aériennes.

IMMEUBLES EFFONDRES À LILLE :

Un mort localisé dans les décombres

Les causes de la catastrophe restent inconnues. Un médecin était porté disparu. Une enquête pour « mise en danger de la vie d'autrui » a été ouverte par le parquet, selon le monde.fr.

Après des heures de recherches, les pompiers ont localisé « une personne sans vie » dans la nuit du samedi 12 au dimanche 13 novembre dans les décombres de deux immeubles mitoyens qui s'étaient effondrés samedi matin, dans le centre-ville de Lille.

Les secours s'activaient depuis des heures pour retrouver un homme porté disparu. Selon le

commandant des opérations de secours, Stéphane Beauventre, « il y a beaucoup de convergence pour qu'on soit sur la personne qu'on recherchait depuis ce midi », un médecin de 45 ans, qui s'était vu prêter un appartement dans l'immeuble pour le week-end.

« Son téléphone ne répond pas, sa voiture est dans le parking, (...) et il n'a pas pris son astreinte. » « On concentre tous nos efforts à (...) extraire à la main les gravats pour accéder à cette victime », avait-il déjà déclaré dans l'après-midi.

« Son corps est parti à l'institut médico-légal. Il sera clairement

identifié par la suite », a précisé M. Beauventre. La victime a été localisée peu avant 1 h 30 du matin, a déclaré une source policière. La préfecture a confirmé la découverte d'une personne morte.

« On vient de refaire passer les chiens pour une dernière levée de doute. On va procéder à la levée de l'ensemble du dispositif », a ajouté le lieutenant-colonel Beauventre. « La scène maintenant est figée pour le procureur. »

Des travaux à l'arrière du bâtiment La maire de la ville, Martine Aubry, avait affirmé, un peu vite, après les effondrements, qu'il n'y

avait « pas de victime a priori », le bâtiment ayant été évacué dans la nuit de vendredi à samedi par précaution. Mais déjà, samedi vers midi, une femme âgée avait été dégagée des décombres, légèrement blessée, selon La Voix du Nord.

Le parquet de Lille a ouvert une enquête pour « mise en danger de la vie d'autrui ». « Une expertise judiciaire a été diligentée pour faire la lumière sur cette affaire », a ajouté le parquet.

L'immeuble de trois étages de la rue Pierre-Mauroy, qui s'est effondré vers 9 heures, entraînant le bâtiment voisin de

trois étages également dans sa chute, était situé dans une rue commerçante centrale de Lille, mais l'effondrement s'est produit avant l'ouverture des magasins. « Un jeune est rentré à 3 heures du matin et il s'est rendu compte que le mur [du bâtiment] était gondolé », a expliqué le maire de Lille. Il a alors prévenu la police municipale et les pompiers, qui ont décidé d'évacuer l'immeuble, estimant « qu'il y avait un vrai risque », selon Mme Aubry. La maire de Lille a précisé avoir pris « un arrêté de péril imminent ».

En Indonésie, ruée vers le nickel, or noir du futur

L'Indonésie accueille à Bali, du 13 au 16 novembre, les dirigeants du G20. L'ancien champion des pays non alignés cherche à tirer parti des appétits qu'aiguisent ses ressources en nickel, un minerai essentiel à la fabrication des batteries de voiture électrique.

C'est un entrelacs de tapis roulants suspendus, de ponts routiers et de boyaux qui relient les bâtiments de vingt-quatre fonderies à un port en eau profonde, où s'activent une demi-douzaine de grues. Le parc industriel indonésien de Morowali (IMIP, selon son acronyme anglais), tout entier consacré à l'industrie du nickel et

de ses dérivés, offre un spectacle à couper le souffle. Au-delà des flancs bétonnés des collines où une nouvelle centrale électrique est en chantier, on aperçoit au moins quatre usines à différents stades de construction. Au nord du parc, un aérodrome privé réservé au personnel des entreprises, entré en fonctionnement en 2019, déroule sa piste de 1,8 kilomètre sur les anciennes rizières.

Autour, noyée sous un flot de scooters que pilotent des ouvriers en uniforme gris et casque jaune, une ville-champignon a remplacé le village de pêcheurs de Bahodopi, qui comptait une centaine de maisons entre la côte limoneuse et la forêt, il y a dix

ans à peine. Sur une trentaine de kilomètres se succèdent des enfilades de chambres de plain-pied ou surmontées d'un étage, des bouis-bouis et des boutiques aux enseignes criardes. Ici, on vend des bottes en caoutchouc et des casques ; là, des écouteurs et des cartes SIM. Ailleurs, on lave les motocyclettes ou on les répare. Ces commerçants venus de toute l'Indonésie ne veulent pas rater le phénomène du moment : la ruée vers le nickel.

Si la frénésie s'est ainsi emparée de l'est de l'île indonésienne de Célèbes (Sulawesi), c'est que ce minerai, dont près de 70 % de la production sert à fabriquer de l'acier inoxydable, entre aussi

dans la composition des batteries lithium ion, en particulier celles des véhicules électriques. Or, l'Indonésie en possède les plus grosses réserves au monde : près du quart, 21 millions de tonnes, selon le Nickel Institute. Présent sous forme de latérite, dont la teneur en nickel est plus faible que les minerais sulfureux russes, australiens ou canadiens, il est susceptible d'être valorisé par des procédés métallurgiques pour en tirer les sulfates nécessaires aux batteries.

Un maillon des « nouvelles routes de la soie »

Les besoins sont pressants. Les fabricants sont sous la pression des dates butoirs fixées par les

pays occidentaux pour interdire la vente des moteurs thermiques – en 2030 pour le Royaume-Uni, cinq ans plus tard pour l'Union européenne. La guerre en Ukraine a, en outre, bouleversé le marché, même si, pour l'instant, le nickel russe n'est pas visé par des sanctions. A l'ère de la réduction des émissions de carbone, son potentiel de « nouvel or noir » n'a échappé à personne. Et l'Indonésie, immense archipel de 275 millions d'habitants qui inventa le concept du non-alignement, lors de la conférence de Bandung, en 1955, se trouve désormais au cœur de nouveaux enjeux géopolitiques.

Ukraine

Dans Kherson reprise, la police démine et cherche à documenter des «crimes» russes

Au lendemain de la reprise de Kherson par Kiev, l'heure était au déminage, à la réparation des infrastructures et à la documentation de "crimes" imputables à Moscou dans la grande ville du sud, dont la perte constitue un revers de taille pour le Kremlin.

Pour Kiev, l'Occident est sur la voie d'une "victoire commune" sur la Russie après la reconquête de Kherson, où l'hymne national ukrainien a retenti vendredi après le retrait des troupes russes.

Kherson, annexée fin septembre par Moscou, avait été la première grande ville à tomber après l'invasion russe déclenchée fin février.

Sur des images diffusées par les forces armées de Kiev, des Ukrainiens dansent en ronde, autour d'un feu, au rythme de "Chervona Kalyna", un chant patriotique.

Le chef de l'administration

militaire ukrainienne de la région de Kherson, Yaroslav Yanouchevytch, a publié ces dernières heures plusieurs vidéos où il se dit "très heureux d'être ici (à Kherson) aujourd'hui, en ce moment historique".

Derrière lui, des personnes massées sur la place principale célèbrent le retour des forces ukrainiennes dans la ville.

Non loin, dans le village de Pravdyné, les habitants de retour serrent leurs voisins dans les bras. Certains ne peuvent retenir leurs larmes.

"La victoire, enfin!", dit Svitlana Galak à l'AFP. "Merci mon Dieu, nous sommes enfin libérés et désormais, tout va retrouver sa place", poursuit cette femme de 43 ans qui a perdu son fils aîné au combat.

"Nous sommes l'Ukraine", renchérit son mari, Viktor, 44 ans.

"Nous sommes tous fous de joie", a déclaré samedi soir le

président ukrainien Volodymyr Zelensky, qui a aussi fait état d'importantes destructions dans la région.

"Avant de fuir Kherson, les occupants ont détruit toutes les infrastructures essentielles - communication, fourniture d'eau, de chauffage, électricité", a-t-il ajouté, précisant en outre que 2.000 engins explosifs avaient été neutralisés.

Selon lui, les forces armées ukrainiennes ont repris le contrôle de près de 60 localités dans la région de Kherson.

Après huit mois d'occupation par les forces russes, les programmes de la télévision nationale sont à nouveau visibles à Kherson. Et le fournisseur d'énergie de la région a annoncé qu'il travaillait à rétablir l'approvisionnement en électricité.

Quelque 200 policiers ont également été déployés à



Kherson pour ériger des barrages et documenter "les crimes des occupants russes", a annoncé le chef de la police nationale, Igor Klymenko, dans un communiqué.

Il a également alerté les habitants de la ville sur la présence d'engins explosifs laissés par les forces russes, les appelant à "se déplacer avec précaution". Selon M. Klymenko, un policier a été

blessé lors d'une opération de déminage dans un bâtiment à Kherson.

Une femme et deux enfants ont été blessés par une explosion près de leur voiture dans le village de Mylove, dans la région de Kherson, selon la police, qui a également fait état de bombardements russes sur le district de Berislav.

Six personnes tuées par un missile houthi dans la province de Lahj, au Yémen



Six personnes dont quatre soldats yéménites et deux civils ont été tués et plusieurs personnes ont été blessées vendredi lors d'une frappe de missiles houthis sur un village de la province yéménite de Lahj, alors que la milice multipliait les attaques contre les régions contrôlées par le gouvernement.

Dans cette même province, un soldat yéménite a été tué

samedi lors d'escarmouches avec les Houthis dans des zones contestées du district de Tur Al-Bahah.

Dans une déclaration faite à Arab News, un responsable militaire local a fourni plus de détails sur l'attaque qui a eu lieu vendredi en affirmant qu'il s'agit d'un missile guidé lancé par les Houthis contre un véhicule militaire qui transportait des troupes et des habitants du village de Qadash dans le nord de Lahj.

Cette frappe a incité les troupes indépendantistes du sud à contre-attaquer en bombardant à l'artillerie lourde des zones de la province contrôlées par les Houthis.

Des responsables et des médias locaux ont pour leur part déclaré que les Houthis ont tenté offensive visant gagner du territoire en attaquant les troupes séparatistes à Hayfan, dans le district de Tur Al-Bahah,

ce qui a conduit à des violences qui n'ont pris fin que lorsque la milice a cessé son attaque.

Des dizaines de civils et de combattants ont été tués dans des escarmouches à travers le Yémen depuis l'expiration de la trêve négociée par l'ONU début octobre.

La trêve, entrée en vigueur le 2 avril dernier, et que les Houthis ont refusé de prolonger, avait eu un impact considérable sur la réduction de la violence dans tout le Yémen, permettant à des milliers de Yéménites de prendre des vols commerciaux depuis Sanaa, et aux pétroliers d'entrer dans le port de Hodeidah.

Refus de prolonger la trêve En plus de leur refus de prolonger la trêve, les Houthis ont également décidé de ne pas payer les employés publics dans les régions sous leur contrôle, et ont rejeté les propositions de lever partiellement leur siège de Taiz, troisième plus grande ville du Yémen.

Mohammed ben Salmane et Emmanuel Macron discutent de la sécurité au Proche-Orient

Le prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane, apprécie le refus français des menaces qui portent atteinte à la stabilité de la région, ont déclaré tôt dimanche les médias d'État.

Le prince héritier a exprimé son assentiment quant à ces propos, lors d'un appel téléphonique samedi avec le président français, Emmanuel Macron, a indiqué l'agence de presse saoudienne.

Au cours de l'appel, le prince héritier et Macron ont discuté des moyens de renforcer les relations franco-saoudiennes et ont «passé en revue les questions régionales et internationales les plus importantes et les efforts déployés à cet égard afin de renforcer la sécurité et la stabilité», a ajouté l'agence de presse saoudienne.

EN / matches amicaux :

« Le Mali et la Suède, deux tests pour nous faire progresser »



Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a relevé dimanche à Alger l'importance des deux matchs amicaux prévus face au Mali, mercredi au stade Miloud-Hadefi d'Oran (20h30), et samedi devant la Suède à Malmo (20h30), estimant que ces deux rendez-vous allaient permettre aux «Verts» de «pouvoir progresser».

«Le Mali est une bonne équipe, qui a atteint les barrages du Mondial. Ils (les Maliens) auraient pu aller au Qatar, on va affronter une équipe qui va nous créer beaucoup de problèmes. Ce sera un match difficile. Concernant la Suède, c'est un autre style de jeu contre une solide équipe européenne, qui va nous mettre dans une situation d'extrême vigilance. Il y a des joueurs de très haute qualité. Nous allons faire en sorte de continuer à grandir face à une équipe qui va mettre du rythme. Il s'agit de deux belles oppositions qui vont nous faire progresser», a indiqué Belmadi, lors d'une conférence de presse tenue au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa.

En vue de ces deux matchs, le coach national a dévoilé samedi une liste de 24 joueurs, avec un nouveau venu, Mehdi Lérès (Sampdoria de Gênes /Serie A italienne). En revanche, plusieurs joueurs présents lors du stage de septembre dernier ne figurent pas dans cette liste, à l'image des défenseurs Abdelkader Bedrane (Damac FC/ Arabie saoudite) et Akim Zedadka (LOSC Lille/ France), ou encore le milieu de terrain Billel Brahimi (OGC Nice/

France), alors que l'attaquant Andy Delort (OGC Nice/ France), blessé, a déclaré forfait.

«Ces deux adversaires vont nous mettre dans la difficulté, c'est ce que nous recherchons d'ailleurs, c'est un choix qui va dans le sens des difficultés que nous voulions et les solutions que nous allons tester. L'idée est de permettre aux joueurs de jouer ce genre de matchs contre une équipe africaine coriace pour progresser. On essaye de laisser des cadres dans toutes les lignes, mais surtout de permettre aux nouveaux de s'exprimer, pour ceux qui n'ont jamais débuté ou qui n'ont pas beaucoup d'expérience en sélection», a-t-il ajouté.

Appelé à évoquer les raisons qui l'ont poussé à faire appel pour la première fois à Mehdi Lérès, le sélectionneur national a estimé que la polyvalence du joueur reste un atout déterminant.

«C'est un joueur de qualité au parcours un peu spécial. Il est parti très jeune en Italie, il a joué dans plusieurs clubs avant d'atterrir à la Sampdoria de Gênes. C'est un élément polyvalent ayant une culture tactique intéressante. Cela fait très longtemps qu'on le supervise, c'est à nous de lui trouver le bon poste en sélection. Je ne vais pas changer un système pour un joueur, Lérès est polyvalent qui peut rendre service dans plusieurs postes».

Parmi les joueurs convoqués pour le Mali et la Suède, le nom de l'attaquant du CR Belouizdad Karim Aribi a fini par interpellier les observateurs. Belmadi défend son choix.

«Quand il jouait en Tunisie, il

nous a fait rappeler le parcours de Bounedjah. Il a peu joué ensuite à Nîmes (France), je l'ai pris déjà dans le groupe. Je l'ai vu en Ligue des champions récemment, j'ai aimé son activité. S'il fait un travail pour l'équipe, il peut nous être utile, même si je veux un joueur qui marque des buts. Aribi aura son temps de jeu, c'est à lui de nous montrer ce qu'il est capable de faire», a-t-il souligné. A une semaine du coup d'envoi de la Coupe du monde 2022 au Qatar (20 novembre-18 décembre), Belmadi est revenu amèrement sur l'élimination de l'Algérie en mars dernier face au Cameroun (aller : 1-0, retour : 1-2, a.p), estimant qu'il s'agit d'une «plaie qui restera ouverte pour longtemps».

«Avec du recul, j'en prends la responsabilité, mais il y eu une faute de concentration en fin de match. Sur l'aspect tactique, nous n'avons jamais battu le Cameroun auparavant en match officiel, on l'a fait au match aller. Mais un long ballon, ce n'est plus une affaire de football pour ceux qui connaissent le sport. La nouvelle page est ouverte depuis longtemps, il n'y a que chez vous que ce n'est pas ouverte. Ce n'est pas de la méchanceté mais je jure que beaucoup ont Belmadi en problème, depuis le jour 1, avant CAN 2019, pendant, après», a-t-il conclu.

Pour rappel, l'équipe nationale entamera lundi son stage au CTN de Sidi Moussa, soit à 48 heures du premier match amical face au Mali. Le départ pour la Suède est prévu vendredi à bord d'un vol spécial.

Les coéquipiers du capitaine

Riyad Mahrez (Manchester City/ Angleterre) restent sur deux victoires en amical : face à la Guinée (1-0) et au Nigeria (2-1), en matchs disputés respectivement les 23 et 27 septembre dernier au stade olympique Miloud-Hadefi d'Oran.

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a annoncé dimanche que le défenseur de Wolverhampton (Premier league anglaise) Rayan Aït Nouri a «officiellement changé sa nationalité sportive», et sera sélectionnable en vue du prochain regroupement en mars prochain, dans le cadre des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024, NDLR) en Côte d'Ivoire.

«Aït Nouri en sélection : une bonne nouvelle pour lui et l'équipe»

«La venue d'Aït Nouri en sélection est une bonne nouvelle pour lui et pour la sélection», s'est réjoui Belmadi, en annonçant sa sélection dès le mois de mars prochain, pour préparer les matchs des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN-2024).

Le joueur Aït Nouri s'est officiellement affilié à la Fédération algérienne (FAF), il a changé sa nationalité sportive, «c'est acquis depuis trois ou quatre jours seulement. Nous avons reçu le document de la Fédération internationale (Fifa) qui nous confirme que le joueur est lié à la FAF. S'il est en forme, pas blessé, Aït Nouri est sélectionnable pour le mois de mars», a révélé le coach. Né le 6 juin 2001 à Montreuil

(France), Aït Nouri a entamé sa carrière professionnelle à Angers SC (2018-2021), avant de rejoindre Wolverhampton. Le processus de changement de nationalité sportive initié par le joueur s'explique par le fait ce latéral gauche a évolué auparavant dans les différentes sélections jeunes de l'équipe de France.

«Aït Nouri ne pouvait pas venir pour ce stage, pour des raisons privées et profondes, qui sont anciennes. C'est un processus qui a débuté en octobre 2019», a ajouté Belmadi.

Et d'enchaîner : «Des gars comme Aït Nouri, il y en a plusieurs. Houssam Aouar (Olympique Lyon/ France) en fait partie».

Un autre joueur frappe aux portes de l'équipe nationale, il s'agit du jeune milieu de terrain offensif de Toulouse FC (Ligue 1/ France) Farès Chaïbi.

«Il s'est engagé avec nous, on le laisse progresser, il n'a que 19 ans. Il a pris sa décision de jouer pour l'Algérie. Chaïbi aurait pu être dans les listes de jeunes de la France, mais il a préféré l'Algérie. Pour Chaïbi, il n'y a pas de nationalité à changer. Il est déjà engagé avec nous, il me l'a dit à moi et l'a dit à son club».

Pour rappel, la conférence de presse de Belmadi intervient à la veille du début du stage des Verts précédant les deux matchs amicaux : mercredi face au Mali au stade Miloud-Hadefi d'Oran (20h30) et samedi face à la Suède à Malmo (20h30). 24 joueurs ont été retenus pour ces rendez-vous, dont un nouvel élément : Mehdi Lérès (Sampdoria de Gênes/ Italie).

Messi dévoile sa plus grande peur

Leo Messi a dévoilé sa plus grande peur au média argentin Olé.

Leo Messi est l'un des meilleurs joueurs au monde et peut-être le meilleur actuellement et ne craint pas beaucoup d'adversaire.

Néanmoins La Pulga a dévoilé une crainte récurrente qu'il a développée au fil des années : celle des supporters.

Lors de matches amicaux avec sa sélection, organisés aux Etats-Unis contre le Honduras et la Jamaïque, et plus récemment encore dans le cadre du championnat de France, à Ajaccio, Messi est souvent la cible des envahisseurs de terrain et cela le terrifie.

« Ça arrive souvent, déplore La Pulga. J'ai peur de certains comme lors du dernier match en sélection, lorsque la sécurité est intervenue et m'a même frappé... »

« En général, ce sont des belles marques d'affection. Mais faire quelque chose de risqué comme ça, c'est tellement fou sachant ce qui peut arriver après... Dans ces moments-là, tu ne sais pas quoi faire, tu ne sais pas non plus comment les agents de sécurité vont réagir. Parfois ils deviennent agressifs alors que ce n'est pas nécessaire. Ce sont des moments incommodes pour tout le monde. »



Ballon d'Or : Une légende du foot n'a pas félicité Karim Benzema



Lauréat du Ballon d'or 2022, Karim Benzema n'a pas reçu le moindre message de félicitations de la part d'une légende du foot et ancien coéquipier.

Le 17 octobre 2022, Karim Benzema a été sacré Ballon d'Or France Football devant Sadio Mané et Kevin De Bruyne. L'attaquant français, qui joue au Real Madrid, est revenu sur l'obtention de ce titre dans l'émission Téléfoot, diffusée ce dimanche 13 novembre sur TF1.

Benzema a toujours rêvé du Ballon d'Or

« Exceptionnel. Devant ma famille, devant mes amis. Ce sera toujours gravé dans ma tête, en plus c'est Zizou qui

me le remet. Donc, c'est une image forte. Je repense à tout, quand j'étais petit... de la joie. Je ne voulais pas arrêter le foot tant que je n'avais pas gagné le Ballon d'Or. J'ai toujours cru en moi, je savais qu'à un moment où à un autre avec mes qualités et mes ambitions je pourrai le gagner. C'est pour ça que les quatre dernières années, j'ai poussé, poussé encore pour aller chercher ce trophée », a confié Benzema.

Benzema a d'ailleurs une fois de plus rendu hommage à Zinédine Zidane, son idole de jeunesse et qui a été par la suite son entraîneur au Real Madrid : « Avec Zizou, on parle un peu d'être exemplaire et chaque fois

quand on rentre sur un terrain de penser à tout ce qu'il y a autour et pas simplement qu'au ballon. »

Benzema attend toujours un message de Cristiano Ronaldo...

Lors de son entretien avec Téléfoot, le journaliste Fred Calenge lui a demandé si Cristiano Ronaldo, son ancien coéquipier au Real Madrid (de 2009 à 2018) lui avait « envoyé un petit message sympa » après son Ballon d'Or ?

La réponse de Karim Benzema a été pour le moins surprenante : « Non, je ne l'ai pas encore eu. Mais tranquille (rires) ». Cristiano Ronaldo sait désormais ce qu'il lui reste à faire.

Le Real Madrid commence à sérieusement s'inquiéter pour Vinicius Jr



Victime de contacts de plus en plus physiques sur le terrain, le Brésilien commence à inquiéter le staff et la direction du Real Madrid. Explications.

« Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités Vini ». Maintenant que l'international brésilien a délaissé son statut de jeune joueur prometteur pour celui de véritable star, forcément, de nombreuses choses ont changé pour lui. Notamment sur le terrain, où le comportement des adversaires à son égard a forcément changé. Cette saison, l'ancien de Flamengo a ainsi souvent été victime de contacts assez durs et de gestes parfois à la limite.

Face au Rayo Vallecano lundi dernier notamment, où Ivan Balliu, latéral droit du club madrilène, avait même confié avoir tout tenté pour déstabiliser le joueur de la Canarinha. Clairement, il est de plus en plus pris pour cible par ses rivaux. Une situation qui se répète pratiquement match après match en Liga, et qui commence à inquiéter sérieusement le Real Madrid comme l'explique le quotidien Marca.

Un travail spécifique pour le joueur

Le journal indique que c'est en partie pour ça que Carlo Ancelotti a récemment commencé à monter au créneau un peu plus régulièrement. « On dit que c'est un provocateur, mais c'est le joueur qui reçoit le plus de fautes, de gifles et de bousculades. Il gère ça bien. Les derniers matchs, il a été frappé plein de fois et il a gardé son calme », confiait récemment l'Italien. Ce dernier a même travaillé spécifiquement avec lui pour l'encadrer et l'apprendre à ne pas réagir de façon virulente lorsqu'il est fauché ou qu'il estime que l'arbitre n'a pas pris la bonne décision.

Le Real Madrid, en plus d'être inquiet pour la santé physique de son joueur, qui risque de se blesser sérieusement si ça continue selon eux, est aussi énervé contre les arbitres. Les Merengues estiment que les arbitres devraient mieux protéger les joueurs, ce qui n'est clairement pas le cas avec Vinicius. Un débat récurrent en Espagne, et qui avait déjà eu lieu avec des joueurs comme Neymar ou Nabil Fekir ces dernières saisons.



L'iPhone vous traque même si vous ne voulez pas

IOS 14.5 avait introduit des réglages de confidentialité permettant d'empêcher le tracking des utilisateurs. Malgré la présence de ces options, cela n'empêche pas les applications d'Apple de réaliser la collecte de ces données.

Avec ses fonctions avancées de réglage de la confidentialité des données dans iOS, Apple se targue d'être le champion du respect de la vie privée de ses clients. Depuis la version 14.5 du système d'exploitation, il est effectivement possible d'autoriser ou de refuser tout tracking de la part des applications tierces. Mais, dans les faits, il apparaît que ce n'est pas vraiment le cas et notamment pour ce qui est des applications faites maison par Apple.

C'est en tout cas ce qu'ont découvert deux développeurs de

la société Mysk. Pour preuve, l'un des développeurs a publié plusieurs captures d'écran et vidéo montrant l'ensemble des données transmises lors d'une simple session de navigation sur l'App Store durant une dizaine de minutes. L'iPhone, qui était doté d'iOS 14.6, livrait des détails sur le type d'appareil, la définition de son écran, les différents claviers disponibles, la connexion réseau et d'autres identifiants facilitant l'authentification de l'utilisateur et son suivi.

Une collecte des données malgré les barrières

En gros, il s'agit d'à peu près tout ce que le système de protection de la confidentialité était censé éviter de faire « fuiter ». En approfondissant leurs recherches, les développeurs ont aussi découvert que la collecte de données ne se limitait pas à



l'App Store, mais également qu'elle s'appliquait à d'autres applications faites maison, comme Livres, Apple Music, Apple TV et l'iTunes Store.

Pour le moment, les experts se sont contentés de faire leur expérimentation sur la version

14,6 d'iOS, mais ils ne savent pas si cette pratique a perduré avec iOS 16 qui est disponible depuis l'arrivée des iPhone 14. Reste à savoir ce que fait Apple de ces données qui franchissent les barrières des réglages de confidentialité.

En Bref...



Se glisser dans la peau de Vecna, le méchant de la série Stranger Things. C'est ce que propose un nouveau jeu en réalité virtuelle qui va être distribué par Netflix ; rapporte le site Les Numériques.

Il a été conçu par le studio Tender Claws, spécialisé dans les jeux VR.

Le jeu a été annoncé à l'occasion des Stranger Things Day 2022 et sa sortie est attendue au cours de l'hiver prochain. Les concepteurs n'ont pas choisi une aventure avec les enfants ou avec 11, la jeune fille disposant de pouvoirs de télékinésie. Ils ont préféré le monde de Vecna, de l'autre côté du miroir.

Vecna, antagoniste de la série

Vecna est le principal antagoniste de Stranger Things. Avant de passer dans l'Upside Down, quand il s'appelait Henry, il s'est aperçu qu'il avait des pouvoirs psychokinétiques permettant de modifier les esprits.

On l'apprend dans la saison 4 de la série. Henry était le numéro 001 du laboratoire du Dr Brenner, avant qu'il ne commette l'irréparable et s'échappe.

« Devenez un explorateur de réalités inconnues en créant un esprit de ruche et en apprivoisant le néant. Envahissez les esprits et provoquez des cauchemars dans votre quête de vengeance contre Eleven et Hawkins », peut-on lire dans la description de la vidéo d'annonce et sur le site de Tender Claws.

Face au chaos, Twitter suspend déjà son système d'authentification payant

Twitter est devenu un grand capharnaüm depuis la prise de pouvoir d'Elon Musk, qui pousse de nouvelles fonctionnalités sans vraiment réfléchir à leurs conséquences.

Il y a quelques jours, Twitter faisait évoluer son offre Twitter Blue, désormais facturée à 8 dollars par mois. Pour ce prix, les utilisateurs s'octroyaient le droit d'obtenir le fameux badge bleu de certification. Bien évidemment, ce nouveau système n'a pas tardé à créer le chaos sur le réseau social.

Une mention Officiel en plus du badge de certification

Twitter s'en est rendu compte et rétropédale déjà. Pour contrer la vague de comptes usurpant l'identité d'une personne, d'une entreprise ou d'une organisation, la plateforme ne permet plus de souscrire l'abonnement donnant le droit d'obtenir l'authentification.

Par ailleurs, Twitter a ajouté un nouveau sigle Officiel à certains comptes afin d'éviter les confusions. Celui-ci est de couleur grise et ne pourrait être obtenu pour le moment qu'en achetant de la publicité sur le réseau social.

En tout cas, le mal est déjà fait : de nombreux comptes malveillants

ou parodiques se baladent dans la nature, trompant les internautes les moins vigilants. Des comptes prétendant être LeBron James ou Joe Biden ont par exemple sévi.

Twitter face au défi des usurpations d'identité

Pire encore, le groupe pharmaceutique Eli Lilly a été contraint de publier un démenti et de présenter ses excuses suite à un tweet provenant d'un faux compte certifié. Le message annonçait la gratuité de l'insuline.

« Merci de noter que Twitter va faire beaucoup de choses bêtes dans les mois qui viennent. Nous garderons ce qui marche et changerons ce qui ne marche pas », a fait savoir Elon Musk, nouveau propriétaire du service. Les employés de Twitter ont déjà remonté aux dirigeants des craintes quant au déploiement trop rapide de fonctionnalités qui n'ont pas été suffisamment testées.

Elon Musk a aussi tweeté que les comptes parodiques devaient indiquer directement dans leur nom qu'ils le sont, et non seulement le mentionner dans la biographie. Il a également annoncé l'arrivée d'une mention Parodie pour ce genre de





IMAGES VIOLENTES : Quels impacts sur les enfants ?

Les images choquantes et violentes auraient des impacts, à court et moyen terme, sur la vie de nos enfants. Une étude canadienne montre les impacts nocifs de ce type d'images sur les enfants.

Publiée début novembre, cette étude canadienne met en avant les risques de séquelles, pouvant aller jusqu'à l'adolescence pour certains enfants, encourus par la vision d'images violentes à la télévision. Outre l'accès aux écrans et leur utilisation qui doit être réservés aux enfants de plus de 3 ans, le visionnage d'images sanglantes ou violentes auxquelles les enfants

ont accès facilement sur Internet ou à la télévision, doit lui aussi être encadré. D'un film inapproprié au journal télévisé du soir, les images violentes sont devenues légion.

Un impact sur le comportement de l'enfant

Les scientifiques portant cette étude (source 1) ont cherché à comprendre quel était la relation entre le visionnage d'images à la télévision et un panel d'enfants, nés entre 1997 et 1998. Ils ont ensuite voulu savoir à leurs 12 ans, quels caractères ils avaient développé, en se renseignant auprès des parents, des enseignants et des enfants eux-

mêmes. Cette violence perçue et reçue peut, selon cette nouvelle étude, favoriser des détresses émotionnelles, une mauvaise perception de la réalité et du monde environnant ou encore une passivité lors du parcours scolaire. En effet, plus jeunes, les enfants n'arrivent pas à faire la distinction entre le réel et le fictif. Les images proposées à la télévision, quand bien même cantonnées à un objet, peuvent paraître réelles pour un enfant, qui risque de retenir un comportement ou une image comme seule alternative dans sa propre vie d'enfant et de futur



adolescent.

Il est donc important de vérifier et de ne pas laisser son enfant seul devant un écran, sans aucune restriction

d'âge. La prévention et la communication sont les seuls remparts face à la multitude d'images circulant sur Internet et le petit écran.

DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE : Le neurone qui permet de remarquer identifié

Des équipes de scientifiques suisses auraient trouvé le neurone sur lequel influencer pour permettre à des patients paralyés de remarquer.

Sonnant comme un scénario de film, c'est pourtant bien réel (source 1). Des chercheurs suisses ont mis le doigt sur le type de neurone qui doit être stimulé pour que certains patients paralyés depuis des années puissent, peut-être, retrouver leur mobilité perdue. Dirigées par Jocelyne Bloch, neurochirurgienne

au Centre hospitalier universitaire vaudois et Grégoire Courtine, neuroscientifique à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, ces équipes composées d'une soixantaine d'ingénieurs, de médecins et de neuroscientifiques ont mis au point des implants dans le but d'envoyer des



stimulations électriques dans la moelle épinière. Pour appuyer leur découverte, une étude parue dans la revue Nature (source 2), montre qu'ils ont réussi cette prouesse médicale sur neuf de leurs patients atteints de paralysie partielle. Le constat est prometteur : les patients ont pu « remarquer », « se remuscler » suite à ces stimuli électriques.

Une amélioration persistance Les deux spécialistes, Jocelyne Bloch et Grégoire Courtine, affirment qu'à la fin de la thérapie, la motricité du patient ne diminue pas, malgré l'arrêt de stimulations électriques artificielles.

« Nous montrons que notre méthode a été efficace sur neuf patients. Nous révélons

aussi que six mois après leur réhabilitation, ils ont récupéré une fonction neurologique qu'ils avaient perdue pendant des années », explique Jocelyne Bloch.

Cette notion de pérennité du traitement grâce à la réactivation neuronale par stimuli électriques est prometteuse pour tous ceux qui n'avaient plus d'espoir de retrouver une mobilité. Les scientifiques préviennent cependant que plus les lésions touchant la moelle épinière sont sévères, moins la récupération est bonne.

La découverte des Vsx2 Grâce à leurs travaux, les équipes de chercheurs ont pu constituer un « atlas de neurones », dont ceux qui permettent de remarquer. Nommés « Vsx2 », ces neurones ont été trouvés à l'aide d'algorithmes et d'intelligence artificielle. Les scientifiques ont, une fois leur atlas créé,

pu « naviguer » entre les différents neurones pour savoir quelle était la fonction de chacun d'entre eux. Ce nouvel outil permet également de suivre l'évolution de la guérison de façon extrêmement précise. Ces neurones ne sont pas forcément sollicités quand on est en bonne santé, mais si lésion de la moelle épinière il y a, ce sont eux qui vont prendre le relais.

« C'est un peu comme si la lésion provoquait une sorte de chaos cellulaire au sein duquel les Vsx2 prenaient le leadership, afin de remettre de l'ordre », illustre Jocelyne Bloch.

Cette découverte pourrait être le début de la convergence entre prouesses scientifiques et nouvelles opportunités liées à l'intelligence artificielle.



Comment laver le cachemire et l'entretenir ?

Lavage en machine, à la main, à quelle fréquence, avec quel produit ? Découvrez tous les conseils pour prendre soin et entretenir son pull, son écharpe ou son bonnet en cachemire.

Naturellement doux et chaud, le cachemire est la star des mailles été comme hiver. Si on le dit précieux, c'est aussi parce qu'il est fragile et qu'il faut y faire très attention afin qu'il puisse conserver toute sa douceur et sa souplesse, mais aussi pour éviter l'apparition de bouloches. Il faut savoir que le cachemire est une matière qui aime l'eau et que, malgré les idées reçues, le lavage le rend encore plus beau et le ravive. Pour éviter l'accident et se retrouver avec un pull ou une écharpe rétrécie et feutrée, on se réfère aux étiquettes d'entretien et on opte pour l'une des différentes façons de procéder au lavage. Car certaines pièces en cachemire ne peuvent effectivement pas être lavées à l'eau, comme celles confectionnées en voile de cachemire ou encore les tissus double face utilisés pour les manteaux. Suivez le guide d'entretien du cachemire.

Comment laver le cachemire à la machine ?

On pourrait avoir peur du tambour, et pourtant l'idéal est de laver son cachemire en machine. Il suffit de sélectionner un programme laine à froid ou à basse température à 30°C et d'ajouter une dose de lessive spéciale laine ou un shampoing spécial cachemire, mais jamais d'adoucissant. On peut glisser sa pièce en cachemire dans une housse, une taie d'oreiller fermée par un élastique, sans boutons ni zip, ou encore une pochette de lavage, afin d'éviter qu'elle ne se déforme lors du passage en machine. On programme un essorage doux de 500 tours maximum, ce qui évite que le cachemire ne se feutre. Puis on le met à sécher à plat sur une serviette, à l'abri de la lumière et de la chaleur. En ce qui concerne le repassage, celui-ci doit être léger et délicat sur l'envers de la pièce et surtout sans tirer sur la maille.

Comment laver le cachemire à la main ?

La machine à laver vous fait peur ? Optez pour un lavage à la main. Mais attention, il s'agit d'une tâche un peu plus fastidieuse. Il faut commencer par tremper rapidement son cachemire dans de l'eau froide à laquelle on ajoute une lessive spéciale laine ou un



shampoing spécial cachemire. Puis, on vient le tapoter et le rincer à l'eau claire. Pour l'essorage, on l'enroule dans une serviette éponge sans le déformer, puis on l'installe à plat sur une serviette afin qu'il puisse sécher. Toujours à l'abri de la lumière et de la chaleur, précisons-le.

À quelle fréquence laver ses vêtements en cachemire ?

On le sait, le cachemire aime le eau et devient de plus en plus beau au fil des lavages. C'est pourquoi on doit le laver régulièrement, après avoir été porté deux ou trois fois. Pour raviver l'éclat de la maille, qui peut se ternir au fil des lavages,

il suffit d'insérer un peu de jus de citron ou de bicarbonate de soude dans leau de rinçage.

Comment récupérer un vêtement en cachemire qui a rétréci au lavage ?

Catastrophe, votre cachemire Bompard a été lavé à 40°C et est ressorti tout feutré. Pas de panique, il existe des astuces pour qu'il retrouve sa souplesse et sa douceur d'antan. On se munit d'une bassine d'eau tiède dans laquelle on mélange deux cuillères à soupe d'après-shampoing. On y laisse tremper son cachemire quelques heures, puis sans le rincer, on vient le presser à plat

dans une serviette en éponge tout en étirant doucement au niveau des manches et du corps. L'opération est à répéter tant qu'il n'a pas retrouvé toute sa splendeur.

Comment éviter que son pull en cachemire préféré ne bouloche ?

Les bouloches sont inévitables à cause des frottements avec des matières rugueuses, des fermetures éclair ou encore de la barbe pour ces messieurs. Mais il est également bon de souligner qu'un pull en cachemire tout neuf qui bouloche est bien souvent l'assurance que le tricotage est dense, ce qui est donc une bonne nouvelle. Cependant, il est aisé de diminuer ce processus qui donne à la maille un aspect négligé. Pour cela, on évite de porter sa pièce en cachemire plus de 2 à 3 jours consécutifs, afin de laisser les fibres se reposer et se reconstituer. On peut également utiliser un peigne à cachemire qui prévient l'apparition des malheureuses bouloches et les élimine drastiquement. On prend garde à ne pas tirer sur les fibres, et au besoin on peut se munir occasionnellement d'un rasoir spécial pour pulls, que l'on passe dans le sens de la fibre, sans appuyer.

Arbuste en pot : 10 variétés à cultiver



Vous avez la chance d'avoir un grand balcon ou une terrasse et aimeriez l'agrémenter avec des arbres pour vous cacher des voisins, faire de l'ombre ou simplement pour le plaisir ? De nombreuses espèces peuvent s'épanouir en pot ! Petite sélection, des plus fleuries aux plus fruitées !

Les arbustes en pot n'atteindront pas la même taille que ceux cultivés en pleine terre, mais certains sujets peuvent atteindre jusqu'à 4 mètres de hauteur ! Le choix du pot est primordial pour les cultiver : il devra être suffisamment grand pour permettre le développement racinaire du végétal. Les gros

pots étant parfois trop lourds à déplacer, vous pouvez envisager d'utiliser un système conçu avec des roulettes. Notez qu'un arbuste en pot aura besoin de plus d'entretien qu'en terre, puisqu'il a accès à moins de nutriments et d'espace pour stocker de l'eau.

L'arbre à soie

L'albizia julibrissin est une plante qui se plaira sur les terrasses abritées et exposées au soleil. Ses feuilles qui ressemblent un peu aux frondes des fougères pourront fournir de l'ombre et ses fleurs duveteuses très originales orneront votre extérieur en été. Il peut mettre quelques années à fleurir lorsqu'il est acheté jeune.

Les agrumes

L'avantage de cultiver les agrumes en pot est la flexibilité que cette culture apporte : vous pouvez les laisser dehors en été et les rentrer lorsque l'hiver pointe le bout de son nez, afin de les protéger du gel. Plantez-les de préférence à l'abri du vent. Les espèces qui résistent le mieux au froid sont le kumquat, le yuzu et certains mandariniers

Le bambou sacré

Malgré son nom ce végétal qui se nomme en réalité nandina n'a

rien d'un bambou. Son feuillage est persistant mais il se modifie et change de couleur au fil des saisons. Cette plante rustique supportera à la fois la sécheresse bête et le froid l'hiver (jusqu'à -15°C).

Le céanothe

Ce petit arbre au tronc court est également surnommé «lilas de Californie» pour sa ressemblance avec cette plante. Très ornemental, ce végétal à la croissance rapide vous présentera une floraison bleue et abondante dès le mois de mai. Il atteindra en général 1 mètre à 1 mètre 50 de hauteur.

Le lilas

Impossible de sélectionner dix arbustes en pot sans nommer cette star du printemps ! Le syringa (son nom botanique) est un végétal costaud et offrira des senteurs incroyables lors de sa floraison en avril et mai. Il apprécie une exposition soleil ou mi-ombre. Pour une culture en pot, privilégiez des lilas de taille moyenne comme le Syringa meyeri ou le Syringa microphylla par exemple. Choisissez un grand contenant.

Le laurier-sauce

Il ne faut pas confondre le Laurus

nobilis (son nom botanique) avec les autres lauriers, qui ne font pas partie de la même famille et sont toxiques pour les animaux. Le laurier-sauce vous fournira des feuilles aromatiques que vous pouvez utiliser en cuisine. Son feuillage est persistant et sa croissance est rapide, taillez-le régulièrement. Il a besoin de soleil mais tolère la mi-ombre.

Le magnolia

«Des magnolias par centaines / Des magnolias comme autrefois / Je ne sais plus comment faire / Les magnolias sont toujours là» chantait Claude François. La floraison de cet arbuste fait tourner les têtes, ses fleurs sont très simples, en effet les magnolias sont apparus il y a cent millions d'années ! C'est dire s'ils sont rustiques. Leur croissance lente en fait des sujets intéressants à cultiver en pot. Ils sont gourmands en eau.

L'oranger du Mexique

Dans la liste des arbustes ornementaux aux jolies fleurs, l'oranger du Mexique embaumera votre extérieur avec son parfum. Comme son nom l'indique, il est originaire du Mexique mais aussi du Sud des Etats-Unis. En pot, il sera

sensible à la sécheresse mais reste relativement rustique et peut résister à des températures allant jusqu'à -10°C.

Le pommier

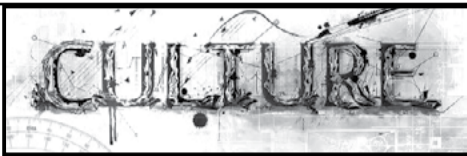
C'est un grand classique des jardins et des vergers, mais bonne nouvelle : il peut être aussi cultivé en pot. Privilégiez les pommiers nains qui ne grandissent pas au-delà de 2 mètres. Si les conditions de culture sont réunies, il vous offrira peut-être même de quoi vous régaler pour le dessert.

Le sumac de Virginie

Avec sa jolie silhouette et ses couleurs flamboyantes, cet arbuste court (2 mètres de hauteur) pousse facilement. Envahissant au jardin, le Rhus typhina (son nom botanique) devrait avoir une croissance limitée en pot. Notez qu'il est caduc et qu'il se dégarnira en hiver.

La spirée du Japon

Ce grand classique parfois un peu démodé se plaît au soleil et se pare de fleurs roses en plein été : c'est un avantage que beaucoup d'autres arbustes en pot n'ont pas ! Très rustique, ce végétal mesure jusqu'à 1 mètre de hauteur.



Mohamed Ibn M'saib, ce poète-musicien de génie

Sara Boueche

Mohamed Ibn M'saib, ce poète-musicien de génie, est évocateur du nom d'un des plus grands poètes populaires en Algérie. Il est au panthéon des grands noms de la littérature populaire qui, au Maghreb ont laissé des œuvres de génie en matière de langue et de poésie à l'instar des poètes précurseurs en Algérie Said al-Mandassi et son disciple au Maroc Mesmoudi et d'autres dont la liste est très longue jusqu'au 20^{ème} siècle. L'œuvre conçue pour la chanson du genre appelé à l'origine "beldi" ou poésie du cru au lieu de "haouzi" désignée par l'historien et sociologue maghrébin Abderrahmane ibn Khaldoun sous le terme générique de "aroud al balad" (métrique locale) est un hymne à la langue dialectale et à la chanson citadine. La naissance du "beldi" est un grand moment de la culture en Algérie. Il est un type de beauté à la fois poétique créé essentiellement pour la musique.

Mohamed Benm'saib est un des producteurs dans ce genre qui a laissé un patrimoine prolifique de

poésies chantées. Sa production, était, selon les historiens, estimée à près d'un millier d'œuvres dont il reste à peine qu'une centaine réunies pour la première fois dans une anthologie publiée par le professeur Mohamed Bekhoucha. Le "beldi" ou "haouzi" est en somme un pur produit du génie de la langue parlée en Algérie. L'œuvre de Mohamed Benm'saib, jamais honoré, est sans doute la plus connue ayant fait le bonheur pendant des siècles à la fois des mélomanes et des interprètes anciens ou modernes. Les grands maîtres depuis Mohamed Sfindja, Menouar Benattou, Larbi Bensari... jusqu'à Cheikh Tetma, Maalma Yamna, Fadéla Dziriya, Cheikh Mohamed al anka, Hachmi Guerrouabi, Rédouane Bensari, Abdelkrim Dali, Nouri Koufi... se sont essayés à son œuvre composée de belles chansons connues telles "al hourm ya rassoul Allah", "al kalb bat Sali oua -l- khatar farah", "mal habibi malou", "ya djirani dabrou aliya", "kif amali oua hilti", "nari oua korhti"...

Chez Mohamed Ben m'saib



appelé plus couramment "Bna m'saib" ce poète de vieille descendance andalouse qui a été élevée à la sainteté par la mémoire populaire lui reconnaissant des prodiges après sa repentance il y a ce parfum de la langue parlée avec ses schèmes, son vocabulaire, son lyrisme, ses fantaisies... L'Algérie célébrera cette année le quatrième centenaire de sa mort. Son tombeau situé derrière le mausolée du grand métaphysicien du 15^{ème} siècle

Cheikh Mohamed Benyoussef Sanoussi célèbre métaphysicien auteur de la "Akida" malgré son état d'abandon continue à ce jour à susciter des visites. Ce poète et musicien du 18^{ème} siècle qui a profondément marqué le patrimoine de la poésie et de la musique populaires en Algérie et dans le Maghreb est le produit d'un moment de grande fécondité littéraire et artistique avec la pléiade de producteurs tels Ahmed Bentriqui, Fqih Mohamed et Boumédiène

Bensahla, Mohamed Bendebbah, Zaatun tilimsani... qui ont créé et enrichi cet héritage artistique collatéral ou voisin à la musique andalouse irrigué par la veine de poètes-musiciens du cru ancestral. Dans ce patrimoine légué puise encore les nombreux talents qui s'évertuent encore dans la chanson traditionnelle. La légende de Mohamed Ben M'saib et des autres grands poètes à besoin d'être connue pour mieux appréhender la vitalité culturelle de la société algérienne dans son rapport avec l'histoire et l'art. A propos de ces poètes nous retiendrons du livre Tlemcen, florilège de ses auteurs en tant qu'œuvre collective, cette réflexion : "Nous ferons preuve d'ingratitude à leur égard si nous continuons à méconnaître leurs œuvres en tant qu'auteurs, tout en les exploitant dans l'anonymat, sous prétexte qu'elles appartiennent au passé sous la formule "mina tourath" telle l'expression employée pour occulter l'histoire par des maîtres plus soucieux à s'octroyer des titres qu'à protéger l'héritage de ce patrimoine poétique d'auteurs".

Biographie Express...

Sara Boueche

Cheikh Lili Labassi (Sidi Bel abbès 1897- Nice 1969), de son vrai nom Elie Moyel, ce musicien accompli, était parfaitement représentatif de cet art aux racines andalouses qui s'est enrichi au fur et à mesure des siècles par des apports nouveaux d'une imagination intarissable, loin des préoccupations de prosélytisme dans la chanson. Les maîtres juifs de la chanson andalouse ont imprégné cet art ancestral de modulations rares d'un certain sensualisme andalou lui donnant une couleur et une émotion propre exploitant finement les ressources de l'expression et



que les thuriféraires n'hésitent pas à plusieurs traditions. Lily Labbassi, ce natif de Sidi Bel Abbès, représentait certes, l'autre courant musical qui a imprégné la musique andalouse en Algérie.

Le milieu des musiciens juifs a produit une longue lignée d'artistes de haute valeur à la fois virtuoses dans le jeu des instruments traditionnels source de musique et de chants.

Citation...

“
La différence entre le possible
et l'impossible réside dans la
détermination qui sommeille en toi.

- Tommy Lasorda

Rencontre littéraire algéro-tunisienne à Tébessa

Une première rencontre culturelle algéro-tunisienne s'est tenue samedi, à la maison de la culture Mohamed Chebouki de Tébessa, à l'initiative de l'union des écrivains algériens, en présence de son président, le poète Youcef Chagra, et en partenariat avec son homologue tunisien.

Au cours de cette manifestation littéraire, Youcef Chagra a indiqué que ces échanges entre les écrivains algériens et tunisiens

seront organisées chaque année dans une wilaya algérienne, signalant que cette fois cette rencontre est organisée à Tébessa à l'occasion de la célébration du 68^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution et le 60^{ème} anniversaire de l'indépendance.

M. Chagra a estimé que la culture constitue un lien important qui rassemble les peuples, ajoutant que le patrimoine

commun liant l'Algérie et la Tunisie est considérable, il est manifestement fusionnel dans les régions frontalières, a-t-il souligné.

Le même interlocuteur a confié à l'APS que la rencontre annuelle devant être consacrée au savant Ibn Rachik El M'sili El Qairouani est à l'étude, rappelant qu'une convention culturelle a été signée par le passé, entre les deux unions des

écrivains, convention dont les termes ont été débattus et adoptés entre les ministères en charge de la culture, algérien et tunisien qui ont publié une biographie de cet illustre savant.

Ce projet de rencontre n'a pu voir le jour en raison de circonstances particulières, il a été reporté et devra permettre de mettre à jour un pan important du patrimoine commun, précisant que la première édition du séminaire

sera initiée par l'union des écrivains algériens à M'sila, a ajouté M. Chagra.

De son côté, la président du bureau de «Beit El Chi'r» (Maison de la poésie) d'El Qayraouane (Kerouan, Tunisie) Mme Djamilia El Majri, a souligné que l'histoire compte bien plus d'un événement partagé entre la Tunisie et l'Algérie, le plus connu reste sans doute, les événements de Sakiet Sidi Youcef



L'exposition Faces and Places, un voyage dans le temps à travers l'art pré-moderne libanais

EXHIBITION FACES & PLACES

November 2 – 30
Monday to Friday
10:00 am – 2:00 pm
USEK MUSEUM



C'est un voyage dans le temps que proposent sept étudiants sous l'impulsion de leur enseignante en histoire de l'art, Elsie Deek Abou Jaoudé, commissaire de l'exposition Faces and Places, à la découverte ou redécouverte des peintres libanais précurseurs du modernisme. «Ils sont souvent méconnus, ou en tout cas pas suffisamment connus», explique la commissaire, pour qui l'art doit être moins intellectuel, savant et élitiste, pour qu'une plus grande partie de la population – notamment des jeunes, qui pourraient être intimidés – y ait accès.

Ce projet est basé sur un travail de recherche des étudiants de l'école d'architecture et de design de l'Université Saint-Esprit de Kaslik (Usek), au Liban, sur les peintres qui ont posé les jalons du modernisme dans le pays à la fin du XIXe siècle et au début

du XXe siècle, lorsque cet art devint profane. Une période qui voit fleurir des portraits de personnalités sociales ou autres et est «imprégnée d'une touche de réalisme et d'impressionnisme», explique Elsie Deek Abou Jaoudé. Les peintures exposées au musée de l'université sont toutes issues d'une partie de la collection Émile Hannouche appartenant à la faculté. Elles portent la signature des plus grands représentants de cette ère du modernisme: Daoud Corm, Habib Srour, Georges Sabbagh, Georges Corm, Moustapha Farroukh, César Gemayel, Omar Onsi et Marie Haddad, la seule femme exposée et l'une des pionnières de cette époque. «Les œuvres de Marie Haddad ont une place particulière dans nos cœurs», raconte la commissaire, étant donné les difficultés que traversaient les femmes de l'époque pour vivre leur passion, surtout au Liban.

«Ces artistes exposés sont les maîtres de la peinture libanaise», assure Mme Abou Jaoudé, qui souligne que chez Daoud Corm et Habib Srour, on note un classicisme qui s'apparente à celui des maîtres italiens de l'époque, avec le portrait en clair-obscur, la posture sérieuse des modèles. Les peintres libanais ne tarderont toutefois pas à voguer vers une plus grande liberté, comme on peut le constater chez Georges Corm, avec une touche de pinceau assez fugace tournée vers l'impressionnisme.

On retrouve d'ailleurs de temps en temps une forme de réalisme chez ces peintres libanais qui se sont formés en France ou en Italie et qui s'inspirent des peintres de ces pays tout en y intégrant leur identité libanaise. L'époque foisonne par ailleurs d'événements politiques culturels au Liban, où le portait domine. Les mécènes et les grandes familles financent ces artistes auxquels ils commandent beaucoup de portraits, notamment de l'élite libanaise, mais aussi de familles égyptiennes.

Ils assurent la survie de ces artistes, leur permettant d'explorer des thèmes plus libres et des techniques plus expérimentales. Les œuvres commissionnées composent alors la majeure partie de leur travail, ce qui ne les empêche pas par moments de

délaissé le portrait pour peindre des paysages avec une plus grande palette de couleurs.

Pour autant, le portrait reste au centre de leur œuvre comme une forme d'ancrage. C'est la fin de l'Empire ottoman qui, dans ses derniers jours, se tourne vers l'Occident. Puis vient le mandat français et ces deux événements nourrissent une inspiration qui génère un mélange à la croisée de l'Orient et de l'Occident, mais dont l'empreinte demeure résolument libanaise. Une identité difficile à cerner, encore aujourd'hui, le Liban ayant été une terre d'accueil tout au long de son histoire.

Les peintres exposés ont tous décroché des prix dans les expositions universelles de Paris et participé à de grands salons et expositions européens.

Une démarche pour sensibiliser
L'exposition présentée à l'Usek vise à sensibiliser le grand public à la valeur culturelle du patrimoine libanais que représentent ces œuvres. Écoles, universités et entreprises sont invitées à venir la découvrir.

Le projet est parti d'une recherche sur les métiers du musée, une mission confiée par Mme Abou Jaoudé à des étudiants en première année de différentes disciplines des beaux-arts: architecture, architecture d'intérieur, médias numériques et art graphique. «Il

fallait d'abord définir ces métiers pour arriver à cet accrochage et ancrer ces notions, alors qu'un autre groupe d'étudiants travaillait sur la biographie de ces artistes et leur impact social, histoire de mesurer la reconnaissance qu'ils ont connus de leur vivant ou à titre posthume», précise la commissaire de l'exposition.

Elle souligne par ailleurs la vocation du cadre universitaire pour promouvoir cet art.

Faces and Places raconte aussi l'histoire d'objets et de costumes de cette époque. Une machine à coudre, un fer à repasser et des vêtements, dont une abaya du début du XXe siècle qui a bien servi, figurent dans cette riche collection de l'Usek.

Faces and Places, ce sont tous les visages que l'on voit à travers ces portraits qui peuvent être des personnages illustres ou des anonymes, mais qui ont existé quelque part, comme la petite bédouine de Marie Haddad. Les objets du quotidien baignent dans une senteur de romarin qui ramène au cœur de la demeure libanaise, «le son de Sayed Darwich et la musique ottomane d'époque étant là pour transporter le visiteur dans ce Liban du début du XXe siècle», conclut Elsie Deek Abou Jaoudé.

Ysée, des enfants de chœur à Tony Allen, avec l'afrobeat comme remède

Trois ans après sa mort, la star du coupé-décalé ivoirienne est célébrée dans un ouvrage collectif et son itinéraire inspire une série télévisée scénarisée par l'écrivain Gauz et réalisée par Philippe Lacôte.

« Je suis passée d'une vie dans la rue à... manger du caviar, assise dans la loge de Johnny Hallyday. » Cette phrase, prononcée par Ysée, alias Audrey Gbaguidi, chanteuse d'origine béninoise qui, soit dit en passant, n'apprécie pas le caviar, résume parfaitement les montagnes russes que la jeune femme a vécues, tant personnellement que professionnellement.

La vie d'Ysée pourrait être un film américain, de ceux dont la fin est flamboyante. L'épopée est celle d'une enfant délaissée à la naissance, avec un don, sa voix, qui la conduira à des rencontres plus improbables les unes que les autres... et la portera finalement

sur les plus belles scènes du monde, aux côtés de légendes de la musique, comme Tony Allen, ancien batteur de Fela Anikulapo Kutu.

Famille d'accueil

Pour comprendre Ysée, il faut d'abord revenir à Audrey Gbaguidi, née en 1988 en France, après une grossesse de sept mois seulement, au moment où son père diplomate et sa mère y font un voyage. Prématurée, l'enfant a une condition de santé dramatique qui fait hésiter sur son espérance de vie : elle a un poumon atrophié, un rein en moins et ce que les médecins estiment être une « maladie rare », qui ne cessera de changer de nom tout au long de sa vie. Passera-t-elle les trois mois? Rien n'est moins sûr.

Son père rentre au pays reprendre le travail et sa mère reste quelques mois, avant de faire de même, pour des questions de visa, expliquera-t-on à Audrey,

bien des années plus tard. Cette dernière est placée dans la famille d'une tante, une sœur du père, qu'elle pense longtemps être sa mère. « Je vis mon enfance, à Draguignan [sud-est de la France], dans cette famille peu aimante. Alors que j'ai 6 ans, au détour d'une conversation avec une tante, j'apprends que la femme qui m'élève n'est pas ma mère. Cela me paraît vite évident, je ne fais pas partie de cette tribu-là, je n'ai jamais été la bienvenue. Je nourris l'espoir d'une famille, qui m'attend quelque part... mais personne ne m'appelle jamais, ni ma mère ni mon père. »

L'enfance d'Audrey est marquée par des allers-retours entre la maison et l'hôpital. Mais aussi par l'agacement de la famille à l'entendre chanter sans cesse. « Je découvre ma voix, je les énerve tous, remarque-t-elle. Un jour, je vois une chanteuse Disney à la télévision, je me dis : je veux être



ça plus tard. Je me souviens avoir appuyé mon nez contre l'écran et m'être pris un coup de jus. Dans ma tête d'enfant, c'était comme si je m'étais connectée à cette destinée, ça a été un électrochoc.» Cheffe de chœur de mère en fille Les murs de l'immeuble sont fins ; une voisine entend Audrey chanter et finit par oser toquer à la porte. Elle s'appelle Madame Robert, et n'est pas là pour se plaindre du bruit mais pour

demander à la famille de prendre la petite les mercredis après-midi afin de lui enseigner le piano et le chant. « Ma tante, qui dit non à tout ce que je demande, accepte cette fois-ci. » Commence alors une carrière de chanteuse à la paroisse du coin, avec Madame Robert. « Le samedi, je répète avec les vieilles de Draguignan, le dimanche, c'est spectacle à l'église », sourit la trentenaire.

Vente Maison

Je vends maison d'une superficie de 224 m² située à la Colonne (El Ghzala) avec toutes les commodités et prix négociable.

Pour plus de renseignements n'hésitez pas à me contacter au : **06-66-23-87-02**

SEYBOUSE TIMES

Lundi 14 Novembre 2022

DÉCLARATION DE PERTE

Nous déclarons avoir perdu, il y a environ deux mois, un cachet rond humide de couleur bleu, libellé au nom de :

EURL BMH PROMO –ANNABA

Prière à toute personne l'ayant trouvé de nous contacter au numéro de téléphone ci-après : 07-71-23-11-11

Nous déclinons toute responsabilité quant à son utilisation frauduleuse

SEYBOUSE TIMES

Lundi 14 Novembre 2022

« RUST »

Alec Baldwin porte plainte à son tour dans l'affaire du tir mortel sur le tournage

L'acteur américain Alec Baldwin a porté plainte contre plusieurs membres du tournage du film « Rust », sur lequel il avait tué la directrice de la photographie Halyna Hutchins en 2021 en manipulant un revolver chargé, un fait divers dramatique qui a choqué Hollywood. Selon un document judiciaire daté de vendredi, l'acteur de 64 ans poursuit l'armurière du tournage Hannah Gutierrez-Reed, l'adjoint à la réalisation David Halls, l'accessoiriste en chef Sarah Zachry, ainsi que l'assistant armurier Seth Kenney et l'entreprise d'accessoires qu'il possède.

« Cette tragédie s'est produite parce que des balles réelles ont été livrées sur le tournage et chargées dans l'arme, (Hannah) Gutierrez-Reed n'a pas vérifié



l'arme avec soin mais a tout de même annoncé qu'elle était sûre avant de la passer à (Alec) Baldwin », détaille la plainte

déposée devant un tribunal de Los Angeles. L'acteur accuse également Sarah Zachry de ne pas avoir révélé que l'armurière

avait eu un « comportement irresponsable en dehors du plateau et représentait un risque ».

Le 21 octobre 2021, le tournage de « Rust » dans un ranch de Santa Fe (Nouveau-Mexique) avait viré au drame lorsque Baldwin avait actionné une arme censée ne contenir que des balles à blanc mais dont un projectile bien réel avait blessé mortellement Halyna Hutchins, âgée de 42 ans.

Enquête en cours au Nouveau-Mexique

La plainte d'Alec Baldwin entre dans le cadre de poursuites intentées par la scripte, Mamie Mitchell, contre une multitude de membres de l'équipe du tournage, dont l'acteur, qu'elle accuse de ne pas avoir respecté les procédures de sécurité. Elle affirme avoir subi une importante

détresse émotionnelle, se tenant près d'Alec Baldwin quand le coup de feu est parti.

En octobre, l'acteur a conclu un accord avec la famille de Halyna Hutchins dont le montant n'a pas été divulgué. En cas de validation par un juge, il mettra fin aux poursuites judiciaires engagées au civil par la famille de Hutchins à l'encontre d'Alec Baldwin qui l'accusait de « comportement dangereux ». Elle dénonçait également les mesures d'économies décidées par les producteurs du film, dont Baldwin, ayant selon eux abouti à la mort de la cinéaste.

Une enquête au Nouveau-Mexique reste en cours et pourrait déboucher sur d'éventuelles poursuites pénales. La production du film devrait reprendre en janvier 2023.

GUERRE EN UKRAINE

Banksy dévoile une œuvre peinte sur un immeuble bombardé à Borodianka

La rumeur courait déjà depuis un certain temps... L'artiste britannique Banksy a mis fin au mystère en postant dans la nuit de vendredi à samedi, sur son compte Instagram, des images d'une œuvre au pochoir peinte sur un bâtiment bombardé de Borodianka, près de Kiev, confirmant ainsi en être l'auteur.

L'œuvre peinte au pochoir sur le mur d'un bâtiment mutilé de Borodianka, localité située à quelques kilomètres au nord-ouest de la capitale ukrainienne et devenue un symbole de la résistance ukrainienne aux bombardements russes, représente une gymnaste en équilibre sur les gravats. « Borodianka, Ukraine »,

a simplement écrit le célèbre artiste de rue travaillant sous pseudonyme, en légende des images sur son compte Instagram.

Plusieurs dessins au pochoir dans la région de Kiev

« C'est un symbole de notre résistance inébranlable », a déclaré Oleksi Savochka, un Ukrainien de 32 ans, en réagissant à la publication. « De la résistance inébranlable de notre pays », a-t-il ajouté.

Un autre dessin au pochoir, dont Banksy n'a pas confirmé à ce stade être l'auteur, montre un enfant faisant tomber un homme en tenue de judo, l'un des sports préférés du président russe Vladimir Poutine. « C'est un enfant

luttant contre un homme adulte et c'est ce dernier qui est défait », a expliqué un journaliste de la télévision ukrainienne âgé de 30 ans Bogdan Mashai, en montrant l'œuvre.

Un troisième dessin au pochoir, dont Banksy n'a pas confirmé être l'auteur, a été repéré à Irpin, une autre localité très bombardée et devenue emblématique de la banlieue de Kiev. Un certain nombre de dessins au pochoir réalisés dans le style de Banksy sont apparus récemment dans Kiev et ses environs, ce qui laisse penser que l'artiste pourrait être en train de travailler dans la région.



Un magazine canadien consacre un dossier spécial au tourisme en Algérie

Le magazine canadien «Touristica international» a consacré un dossier spécial à la destination Algérie, mettant en exergue «une histoire riche, des paysages époustouflants et un patrimoine aux racines ancestrales».

Sous le titre «Algérie, terre d'accueil et d'évasion», le magazine relève qu'il s'agit d'une «expérience unique en son genre».

«On aurait souhaité que tous les collègues journalistes et communicants dans le domaine de la presse touristique soient avec nous pour contempler ce spectacle merveilleux», affirme d'emblée Georges El Kahy, Président fondateur de ce magazine.

Le magazine, qui a pris part à la 21e édition du Salon international du tourisme et des voyages

(SITEV), tenue récemment à Alger, considère l'Algérie comme «le fruit d'une histoire riche en sus de paysages époustouflants et d'un patrimoine matériel et immatériel chargé d'art et d'histoire aux racines ancestrales».

Mettant en avant le potentiel touristique dont dispose l'Algérie, l'auteur a fait part d'une forte demande en termes de réservation pour le Sud algérien de la part de touristes issus de nombreux pays. Cette demande grandissante envers la destination Algérie «atteste d'une dynamique positive qui devrait se poursuivre tout au long de l'année à la lumière des nouvelles orientations prônées par les autorités publiques», note la même source.

Dans cette édition, le magazine a mis également en exergue le séjour au Sahara algérien d'un



groupe de professionnels du tourisme, notamment du Canada et d'autres pays venant d'Europe. «Le temps s'arrête dans les sables dorés du Sahara, dans le Sud-Ouest d'Algérie» estime le groupe, qui a relaté les différentes étapes de leur périple dans le désert, accompagnées par des

photos et œuvres d'artistes illustrant la beauté des régions sahariennes.

En plus de la beauté des sites touristiques naturels que l'Algérie recèle, l'hospitalité du peuple algérien, ainsi que sa gastronomie typique, de même que ses établissements hôteliers, ont

été fortement appréciés par ces touristes.

Qualifiant de «majestueuses» les dunes du Sahara algérien, le groupe de touristes s'est notamment réjoui de sa visite à Taghit (Béchar) où ses membres ont été émerveillés par les immenses dunes qu'ils ont escaladé pour profiter du paysage magnifique, de même que les sites archéologiques agrémentés de gravures rupestres.

Le groupe de professionnels du tourisme, qui a séjourné à l'hôtel Rym surplombant la grande palmeraie de Béni Abbès avec de belle dunes de l'Erg occidental, a indiqué avoir été subjugué par les vieux Ksour locaux qu'il a visités, témoignant de la présence humaine dans cette région millénaire.

L'exposition «Novembre'Art» ou la tradition ancestrale comme facteur de consolidation de l'Identité

«Novembre'Art», intitulé d'une série d'expositions dédiées à la mise en valeur du patrimoine culturel algérien, a été ouverte samedi à Alger, alliant les métiers de l'artisanat aux Arts visuels, ainsi qu'à la musique et la littérature, dans le cadre des célébrations du soixantième anniversaire du recouvrement de la Souveraineté nationale.

Visible à la Citadelle d'Alger, «Dar Es'Soltane» jusqu'au 17



du mois en cours, cette série d'expositions est une mise en valeur du «Patrimoine culturel algérien, comme «garant incontestable de l'Identité du peuple algérien», disqualifiant ainsi, de manière catégorique et

résolue, toutes les «tentatives de falsification de l'histoire entreprises durant l'occupation française» a expliqué à l'APS, l'archéologue Sofiane Moussaoui. «Novembre'Art» consacre plusieurs espaces à l'artisanat, aux œuvres d'une vingtaine d'artistes peintres, à des conférences sur la musique chaâbi, sur les contes et légendes anciennes, ou encore sur les fontaines de la Casbah comme lieux témoignant du vieil Alger, que l'écrivain-journaliste,

Noureddine Louhal se chargera de présenter.

Dans des contenus qui préservent et sauvegardent la tradition et l'ancestralité, plusieurs étalages dans l'espace «les voûtes» et au «Palais des Jannissiers», mettent en avant le génie créatif d'artisans de différents métiers, qui ont réalisé à la main, des formes modernes et contemporaines de différents objets restituant la vie d'antan.

Les visiteurs pourront ainsi

promener leur regard à travers plusieurs stands, à l'instar de ceux consacrés aux, tenues traditionnelles de toutes les régions d'Algérie, à la céramique, la maroquinerie, la vannerie, les broderies, les bijoux kabyles, les techniques de conservation des aliments, à la dinanderie et aux objets décoratifs célébrant l'emblème national et autre effets rappelant la Grande Révolution de novembre 1954 ou les liesse de juillet 1962.

Forte participation au 16^{ème} Salon international de l'optique et de la lunetterie

La 16^{ème} édition du Salon international de l'optique et de la lunetterie (SIOL d'Alger) qui s'est tenue du 10 au 12 novembre en cours, a connu une «forte participation» des professionnels et plus de 1300 visiteurs enregistrés, comparativement aux éditions précédentes, selon les organisateurs de ce Salon.

Inaugurée par les représentants des ministères de la Santé, de l'Industrie pharmaceutique, du Commerce, de la Formation et de l'Enseignement professionnels, et pour la première fois du ministère des Affaires étrangères, cette édition

qu'a abritée l'Ecole d'Hôtellerie et de Tourisme d'Aïn Benian, a connu la participation des professionnels de cette filière, dont 60% d'opticiens, 20% d'étudiants et 20% de visiteurs issus de divers secteurs, précise la même source.

Les participants ont connu «une montée en gamme, en termes de standing, de programmes de participation, d'échange d'expériences et de débat, entre professionnels nationaux et étrangers, que ce soit en matière de produits, de thèmes proposés ou de programmes de formation proposés aux étudiants», a-t-on ajouté.

